

Les pigeons voyageurs et leur emploi à la guerre

1. [Notice](#)

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

Google This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online. It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover. Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you. Usage guidelines Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying. We also ask that you:

- + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for Personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's System: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + Maintain attribution The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe. About Google

Book Search Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

Google A propos de ce livre Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne. Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public. Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains. Consignes d'utilisation Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées. Nous vous demandons également de: + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial. + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter Nous encourageons pour la réalisation de ce type de

travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile. + Ne pas supprimer l'attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas. + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère. A propos du service Google Recherche de Livres En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.co.il>

The text on this page is estimated to be only 0.80% accurate

OP ^i BK h-^ \

The text on this page is estimated to be only 10.33% accurate

LES PIGEONS VOYAGEURS ET LEUR EMPLOI A LA
GUERRE I» A R Eugène CAUSTIER AORÉCÉ DKS SCIENCES
NATURELLES PROFESSEUR AU LYCÉE BLAISE PASCAL Avec
fiffurcs dans le texte. PARIS G. MASSON, ÉDITEUR 120, BOULEVARD
SAINT-GERMAIN 1892

The text on this page is estimated to be only 22.00% accurate

LES PIGEONS VOYAGEURS ET LEUR EMPLOI A LA
GUERRE

par A. Daguillon
affectueux

Rugby

LES PIGEONS VOYAGEURS. geon en France, la majorité le préfère rôti ou avec des petits pois autour. * Dans ce petit ouvrage, j'ai rassemblé et coordonné de mon mieux les documents épars parus dans ces dernières années et ayant rapport aux pigeons voyageurs. Je suis loin, vous le voyez, d'avoir fait œuvre d'originalité. J'ai eu, en écrivant ce livre, un but plus modeste. J'ai essayé de faire œuvre d'utilité en cherchant, par l'attrait des faits que je présente au lecteur, à augmenter le nombre des amateurs colombophiles, ou tout au moins à grossir le nombre des personnes qui s'intéressent à ces merveilleux messagers ailés. Il est bon, en effet, qu'en dehors des colombiers militaires, des citoyens s'occupent de ces oiseaux ; car ils peuvent faire des essais, tenter des croisements nouveaux et méthodiques, avec peut-être plus de facilité que le Génie militaire. Et si c'est faire une bonne action que de chercher à perfectionner les moyens de défense de sa patrie, j'*aurai atteint le but que je visais. * Voici le plan que j'ai suivi : J'ai d'abord esquissé le portrait du pigeon, c'est-à-dire que j'ai présenté rapidement son histoire naturelle.

HISTOIRE NATURELLE DU PIGEON. 3 Puis une fois connues les qualités physiques et morales de cet oiseau, j'ai essayé de montrer que le pigeon voyageur est, comme le cheval de course, un produit artificiel dû à l'influence de l'homme. J'ai exposé ensuite les services rendus par les pigeons dans les anciennes guerres, et les services qu'ils pourraient rendre dans les guerres futures. Puis à cet exposé fait suite une étude sur l'organisation des colombiers militaires en Europe. Et enfin, après quelques conseils sur le dressage et l'entraînement du pigeon, j'ai terminé par une des questions les plus intéressantes pour le physiologiste : la faculté d'orientation. II. — Histoire naturelle du] Pigeon. 1. ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE. Il nous paraît bien inutile d'exposer ici la biologie complète du pigeon; mais peut-être serait-il bon cependant d'en esquisser les grands traits. Les Pigeons ou Colombins constituent une famille très naturelle. On peut les classer entre les Passereaux et les Gallinacés; Cuvier les classait même parmi ces derniers. Les pigeons ont les pattes disposées pour percher : c'est pourquoi le pouce est inséré bas, au niveau des trois autres doigts antérieurs. Le bec est un peu renflé vers le haut et recouvert à sa base par une membrane molle. Les narines sont recouvertes

4 LES PIGEONS VOYAGEURS. par une écaille renflée et de consistance cartilagineuse. Les pigeons sont bons voiliers ; il est donc bien naturel de trouver chez eux, ainsi que Ta montré récemment M. G. Roche dans un intéressant travail (i), des réservoirs aériens bien développés. En somme, les caractères anatomiques sont peu tranchés ; les caractères physiologiques sont au contraire d'une grande importance. Parmi ces derniers caractères le plus particulier est certainement le roucoulement. Le pigeon, en effet, roucoule en gonflant d'air son œsophage, et cela en même temps qu'il tourne sur lui-même. C'est pourquoi on donne quelquefois le nom de Giraieurs à ces oiseaux. L'œsophage du pigeon présente un renflement appelé jabot. Or, au moment de l'incubation ce jabot se gonfle exactement comme s'enfle, à l'époque correspondante, la mamelle de l'animal supérieur. C'est alors que les parois épaissies de cet organe sécrètent un liquide gras, crémeux, véritable lait destiné à l'alimentation des petits. On voit que si le lait de poule n'est qu'une figure, le lait de pigeon est une réalité. C'est là une particularité qui distingue les pigeons de tous les autres oiseaux. (i) Georges Roche : Étude anatomique des réservoirs aériens chez les oiseaux. Masson, 1890.

HISTOIRE NATURELLE DU PIGEON. 5 Les Pigeons sont monogames, tandis que les Gallinacés sont polygames. Voilà pourquoi Ton a fait des pigeons Temblème de la fidélité. Nous verrons dans un instant qu'il faut faire des réserves sur ce jugement. Les pigeons pondent deux œufs qui sont couvés par les deux parents. La femelle couve pendant toute la nuit et une partie de la journée. Le mâle la remplace pendant quelques heures vers midi. Au bout de dix-sept à dix-huit jours, les jeunes éclosent : ils sont petits, débiles, informes, recouverts d'un rare duvet, aveugles (yeux clos). Voilà un caractère important qui différencie bien les Pigeons des Gallinacés : les petits poulets, les poussins, en effet, au moment de leur éclosion sont actifs, couverts de plumes, capables de se nourrir eux-mêmes ; ils peuvent donc, sans le secours de leurs parents, faire leur entrée dans le monde. Les petits pigeons, au contraire, ont besoin de leurs parents, qui les nourrissent en leur donnant cette sorte de lait sécrété par le jabot. Pour cela, le jeune introduit son bec dans celui de son parent, et il boit comme les mammifères, en aspirant. La poule ne boit pas de cette façon : elle fait tomber Teau dans son bec qui sert en quelque sorte d'entonnoir; puis elle redresse fortement la tête. Au bout d'un certain temps le petit se développe rapidement et vers dix mois il est capable à son tour de se reproduire. Généralement les deux œufs d'une couvée donnent naissance à un mâle et à une femelle. Aristote 1.

6 LES PIGEONS VOYAGEURS. déjà avait fait cette remarque, et il avait même constaté que toujours le pigeon mâle éclôt avant le pigeon femelle. Cette expérience a été reprise par Flourens[^] qui a constaté son exactitude. lia observé les pontes du même couple de pigeons jusqu'à onze fois de suite : dix fois consécutives, Tœuf mâle est sorti le premier. A la onzième fois, il y a eu une production anormale de trois œufs, mais il s'est trouvé un œuf clair, et c'est le premier sorti qui a donné la femelle. Voilà un fait de bien peu d'importance et sur lequel il était bien inutile d'attirer l'attention, allezvous me dire. Le philosophe, ou, pour parler plus exactement, le pseudo-philosophe dédaigne ces faits qu'il regarde comme petits, comme puérils. Savoir lequel des deux sexes naît le premier, ne lui importe guère. Aussi certains anciens se moquaient-ils d'Aristote et de son école. Lucien nous montre un péripatéticien qui examine la durée de la vie d'un cousin et la nature de l'âme d'une huître ! C'est une plaisanterie, il faut en rire ; mais le naturaliste doit répondre au satirique que dans l'observation, scientifique rien n'est petit, rien n'est inutile, et que c'est un des plus beaux privilèges de la pensée, si ce n'est le plus beau, que de s'élever de l'étude comparée des faits à la connaissance des lois de la nature. Ceci dit pour la défense de ces pauvres natura

HISTOIRE NATURELLE DU PIGEON. 7 listes qu'on plaisante toujours si facilement, revenons à la biologie de notre pigeon. Les pigeons peuvent vivre douze ans, mais ils perdent leur fécondité vers huit ans. M. G.-H. Desportes raconte qu'un pigeon mâle mourut à l'âge de vingt-six ans. C'était, en son genre, un beau centenaire ! Un fait bien connu des éleveurs de pigeons, c'est que ces oiseaux aiment beaucoup le sel. Il suffit, pour les retenir au colombier, de leur donner du sel. Du reste, le pigeon domestique revient toujours à son colombier, même lorsqu'on lui refuse sa nourriture : c'est un besoin pour lui de revoir sa demeure. C'est une loi bien générale que l'amour du buisson ou du clocher ! C'est précisément cet instinct qu'on a cherché à exagérer chez les Pigeons voyageurs. L'histoire naturelle du Pigeon nous semblerait bien incomplète, si nous n'ajoutions quelques mots sur la psychologie. 2. PSYCHOLOGIE DU PIGEON. Écoutons d'abord Buffon, un des maîtres de la psychologie animale : « Tous les Colombidés, dit-il, ont des qualités qui leur sont communes : l'amour de la société, l'attachement à leurs semblables, la douceur des mœurs ;

8 LES PIGEONS VOYAGEURS. la chasteté, c'est-à-dire la fidélité réciproque, et Tamour sans partage du mâle et dō la femelle ; la propreté ; le soin de soi-même qui suppose Tenvie de plaire ; Fart de se donner des grâces, qui le suppose encore plus ; les caresses tendres, les mouvements doux, les baisers timides, qui ne deviennent intimes et pressants qu'au moment de jouir; ce moment même ramené quelques instants après par de nouveaux désirs, de nouvelles approches également nuancées, également senties ; un feu toujours durable, un goût toujours constant, et, pour plus grand bien encore, la puissance d'y satisfaire sans cesse; nulle humeur, nul dégoût, nulle querelle; tout le temps de la vie employé au service de Tamour et au soin de ses fruits ; toutes les fonctions pénibles également réparties; le mâle aimant assez pour les partager et même pour se charger des soins maternels, couvant régulièrement à son tour et les œufs et les petits, pour en épargner la peine à sa compagne, pour mettre entre elle et lui cette égalité dont dépend le bonheur de toute union durable ! Quels modèles pour l'homme, s'il pouvait ou savait les imiter ! » Hélas ! il faut bien l'avouer, dussé-je vous enlever vos illusions, Bufifon a beaucoup exagéré. C'est que les allures des pigeons ont tant de charmes et d'attraits, que depuis les temps les plus reculés on a fait de ces oiseaux l'emblème de toutes les qualités : douceur, fidélité tendre, amour pur, etc.. Ils sont même devenus des symboles spirituels. « Ainsi, au moment où Jeanne d'Arc périt sur le

HISTOIRE NATURELLE DU PIGEON. 9 bûcher, un Anglais, témoin du supplice de cette héroïne, déclara, dit Michèle t, qu'il avait vu s'envoler de la bouche de Jeanne, avec son dernier soupir, une colombe qui prit le chemin du ciel. » C'était une preuve décisive de son innocence. « On connaît, dit Montalembert, la belle légende de saint Polycarpe qui fut brûlé vif. Son sang étouffait les flammes, et de ses cendres on vit sortir une colombe blanche qui s'envola vers le ciel. » Eh bien I pour l'observateur non prévenu, pour celui qui, comme le disait Claude Bernard, laisse son imagination.au vestiaire, les pigeons se présentent sous un aspect moins favorable. La douce et pure colombe perd bien de sa blancheur à être regardée de près. * Personne, évidemment, ne songerait à nier leur grâce. Mais voulez-vous que nous parlions de leurs vertus conjugales? Eh bien ! la fidélité conjugale si renommée des colombes n'est pas à l'abri du soupçon ; elle est en tout cas loin d'aller jusqu'au dévouement. Si l'un des deux pigeons devient malade ou infirme, il est vite abandonné à lui-même et l'autre va effectuer un nouveau mariage. Ainsi à propos de ce vieux pigeon qui vécut vingt-six ans et dont je vous ai parlé plus haut, on raconte qu'arrivé au terme de sa septième année, il perdit sa première compagne et fut

10 LES PIGEON VOYAGEURS. par conséquent libre d'en choisir une autre. C'est ce qu'il fit. Mais reconnaissant chez lui les effets de Tâge, celles dont il avait capté rattachement finissaient toujours par planter là. Ce récit nous met en mémoire la petite fable suivante, qui ne rappelle que de très loin la belle fable de La Fontaine, Les deux Pigeons : Le pigeon voyageur revient au logis dans l'état qu'on sait. Il trouve un autre pigeon de ses amis installé au près de sa compagne, et tous deux lui disent : — Comme tu es changé, mon pauvre vieux !... As-tu dîné ? Nous avons fini.

* Le pigeon est même pris en flagrant délit de double ménage par M. de Cherville. Que cela est loin de Téloquente peinture de Buffon ! Hélas ! d'après cette observation, j'ai bien peur que ce ne soit le pigeon qui imite l'homme. Il n'y manque que le procès-verbal du commissaire de police. A titre de circonstance atténuante, M. de Cherville note que le pigeon en question : « non seulement partage également ses tendresses entre ses deux épouses, mais témoigne une égale sollicitude aux petites familles qu'elles lui donnent, quelquefois simultanément ; main droite et main gauche n'ont pas une gorgée de pois macérés de plus que l'autre. Quant à ces dames, je dois ajouter, écrit-il,

HISTOIRE NATURELLE DU PIGEON. Il qu'ôlles acceptent cette situation anormale dans leur espèce, avec une bonne grâce exemplaire; elles doivent avoir du sang oriental dans leurs veines de pigeones. » Vous le voyez, nous sommes bien loin de cette belle fable des Deux Pigeons, dans laquelle La Fontaine peint les charmes de Tamitié, les angoisses de l'absence, et les joies du retour. Le poète nous dit bien: Deux pigeons s'aimaient d'amour tendre. mais il ne nous dit pas combien de temps. Je crois qu'il a eu raison en tant que poète. On s'est plu aussi à faire des pigeons l'emblème de la douceur. C'est bien à tort, car ils sont peut-être de tous les oiseaux ceux qui sont les plus méchants entre eux. Ils préludent volontiers aux douceurs par des coups de bec formidables. Ils luttent surtout avec leur bec et leurs ailes. Malgré ces qualités de fidélité^ de tendresse^ légèrement atténuées, nous leur trouverons dans un instant des dons si précieux qu'ils méritent quand même toutes nos sympathies. 3.

ANTIQUITÉ DU PIGEON. La domestication du pigeon semble se perdre dans la nuit des temps. Tout le monde connaît le récit de la Genèse sur l'arche de Noé ; dans ce récit nous voyons la colombe revenir à l'arche en portant dans son bec un

12 LES PIGEONS VOYAGEURS. rameau d'olivier. Elle annonçait ainsi la cessation du déluge. Mais nous avons des documents plus sérieux, plus positifs, et surtout infiniment plus anciens que cette légende de la colombe de Noé. La première mention du pigeon domestique, dit Darwin, remonte à la cinquième dynastie égyptienne. Cela reporte la domestication du pigeon à quatre mille ans avant notre ère. Homère cite plusieurs villes de la Grèce où Ton élevait des pigeons en quantité considérable. Les Romains, après la conquête de la Grèce, élevaient ces oiseaux avec passion. Les colombiers de cinq mille pigeons n'étaient pas rares chez eux, et ils conservaient leur généalogie comme on conserve aujourd'hui chez nous la généalogie des chevaux de course ou des chiens de chasse. Le même engouement a existé dans l'Inde, à une époque postérieure, vers 1600. Enfin, chez nous, jusqu'en 1789, le droit de colombier était un droit seigneurial ; et à cette époque, ce droit est devenu un grief aigu contre la noblesse : on s'est précipité sur les colombiers comme sur les châteaux. * * * On a calculé qu'autrefois les colombiers produisaient 15 à 17 millions de pigeonceaux par an. Aujourd'hui ce chiffre est considérablement diminué. En fermant les grands colombiers on a tari une

HISTOIRE NATURELLE DU PIGEON. 13 source précieuse d'aliments pour rhomme et d'engrais pour Tagriculture. La fiente des pigeons est, en effet, très riche en matières azotées à cause des urates de soude qu'elle contient. Aujourd'hui encore, des arrêtés préfectoraux font la guerre à ces oiseaux en obligeant les propriétaires à fermer leur colombier pendant certaines époques. Et cela sous prétexte que les pigeons vont se gaver de graines fourragères. N a-t-on pas exagéré le mal causé par ces pigeons? Lorsqu'on tue jin pigeon et qu'on étudie les matières contenues dans son jabot, il est facile de se convaincre que l'oiseau a surtout consommé les graines de mauvaises herbes. De plus, le pigeon ne gratte pas la terre; il ne peut donc rien déterrer. Il semble donc y avoir exagération dans les mesures administratives prises contre les pigeons. Ce fait est regrettable, car ces mesures auront évidemment pour résultat de faire diminuer encore le nombre de ces volatiles.

4. LES PRINCIPALES RACES DE PIGEONS. Les races de pigeons sont très nombreuses ; nous ne devons pas nous en étonner, étant donnée leur antiquité. La souche de toutes ces races est, de l'avis de tous les naturalistes, le Pigeon Bizet {Colamha livia), que nous représentons dans la figure 1. C'est donc le Bizet qui est l'ancêtre de tous nps pigeons domestiques. Les pigeons voyageurs. 2

The text on this page is estimated to be only 19.32% accurate

14 LES PIGEONS VOYAGEURS. Le Bizet est le pigeon sauvage d'Europe. Il ne s'apprivoise pas. Tel le décrit Aristote, tel il est en Fig. 1. — Pigeon bizet. core. Il se tient constamment accroupi ; son bec est long et sa tête déprimée. Il ne quitte pas les rochers ou les vieux murs.

HISTOIRE NATURELLE DU PIGEON. 15 Une race de pigeons venant de Perse fut importée en Europe par les Hollandais : c'est le Pigeon de Bagdad ou Bagdadais. Il se distingue facilement par des caroncules nasales très développées et un large ruban de chair autour des yeux. C'est vous dire qu'il est d'une laideur repoussante. A cette laideur physique, il joint la laideur morale, car il est farouche et méchant pour les autres pigeons. Le Messenger anglais ou Carrier (1) est une autre race obtenue par le croisement du Bagdadais avec le Bizet, Il présente encore des caroncules, ce qui lui donne un aspect repoussant. Il est de plus brutal, et couve très mal. Il a cependant une grande valeur [300 francs la paire]. Ce sont les plus laids, ceux qui ont le nez le plus rouge, qui ont le plus de valeur. * Le Pigeon cravaïé (Ctfdmnba turbita) dont la tête dûoaée figure A, est ainsi appelé parce qu'il a au-devant du jabot des plumes retroussées qui poussent en sens inverse; d'où cet aspect de cravate. Ils ont de plus le corps redressé, ce qui met gracieusement en relief leur cravate, car leur poitrine fait alors saillie. Sa taille est petite, ses pattes courtes, son œil blanc saillant et sa tête arrondie. (1) Carrier signifie messenger en anglais.

The text on this page is estimated to be only 17.28% accurate

16. LES PIGEONS VOYAGEURS. Son croisement avec le Bagdadais a donné une race très prisée pour la rapidité de son vol, celle de Tûmmeler. Enfin par le croisement du Pigeon-hirondelle (*Columba tubelaria*) avec le Bagdadais on a le Mowcken. Le Pigeon-hirondelle doit son nom à la rapidité de son vol ; de plus, il a l'instinct d'orientation très La race des Mowchen et celle des Tûmmeler sont

The text on this page is estimated to be only 23.31% accurate

HISTOIRE NATURELLE DU PIGEON. 17 aujourd'hui
remplacées dans la plupart des colombiers de la Belgique et de la Hollande
par deux nouvelles races qui en dérivent, celles des Anversoises et des
Liégeois. N DUS allons en parler dans un instant à propos de rorigine du
pigeon voyageur. Fig. 3. Mais auparavant , disons encore quelques mots sur
certaines races de pigeons très curieuses par leurs mœurs. Une race très
intéressante à. signaler est celle des Pigeons culbutants. Ces pigeons ont une
sorte de

18 LES PIGEONS VOYAGEURS. maladie nerveuse qui rappelle assez exactement la danse de Saint-Guy. Ils s'élèvent, en effet, très haut, puis ils se laissent tomber en faisant plusieurs culbutes, comme un saltimbanque qui fait le saut périlleux ; mais ils ont soin de s'arrêter avant que de toucher terre, sans quoi ils se tueraient. Pour avoir de bons pigeons culbutants il faut les laisser entre eux, car, par instinct d'imitation, ils augmentent cette faculté, et la palme est à celui qui exécute les plus gracieuses et les plus périlleuses pirouettes. Il y a une variété de Culbutants terrestres qui ne s'élèvent pas en l'air. Ils tournent continuellement suivant des cercles: ce sont de véritables hystériques, et comme pour les hystériques, on peut arrêter leur crise en leur soufflant sur le bec. * On voit que les modifications que l'homme a fait subir au pigeon par des croisements compliqués sont très nombreuses. Et encore nous n'avons indiqué que les plus importantes. Ce que les éleveurs font surtout varier, c'est la couleur de la plume et l'intelligence ou plutôt l'instinct. La mode des pigeons varie comme celle des chapeaux et celle des robes ; et l'on fabrique de nouvelles races pour le besoin de la mode. I

ORIGINE DU PIGEON VOYAGEUR. 19 III. — Origine du Pigeon voyageur. 1. QUELLES DOIVENT ÊTRE LES QUALITÉS PHYSIQUES ET MORALES DU BON PIGEON VOYAGEUR? Le Pigeon voyageur est un produit artificiel obtenu par une série de croisements intelligents. Les principales qualités qu'on cherche à développer chez le pigeon destiné au transport des dépêches sont de quatre sortes : 1° L'instinct d'orientation ; 2° La fidélité au colombier; 3° La rapidité du vol ; 4° La résistance à la fatigue. Les deux premières qualités, comme le fait remarquer avec beaucoup de raison le colonel de Rochas dans la Nature[^] sont les plus importantes pour les pigeons[^]; ceux-ci, en effet, n'opèrent jamais qu'à des distances peu considérables, et de plus il est d'un grand intérêt que la transmission des dépêches se fasse avec une régularité irréprochable. Les deux dernières qualités sont surtout recherchées pour les pigeons civils[^] qui sont élevés en vue des concours de vitesse et de distance. Il faut de plus une constitution qui varie avec le pays où le pigeon doit voyager : ainsi un bon pigeon dans les plaines de la Belgique pourra être très médiocre dans les hautes montagnes. On doit donc chercher à créer des races spéciales

20 LES PIGEONS VOYAGEURS. dans chaque climat. C'est ce que Ton fait maintenant avec beaucoup de soin, dans les pays où Ton veut établir des réseaux de pigeonniers militaires. On prend pour cela la race la plus vigoureuse du pays, et on cherche ensuite à la doter des qualités qui lui manquent. C'est alors qu'on a recours, comme pour les chevaux de course, au dressage, à Vin fusion d'un sang étranger et à V entraînement. Lorsqu'on a réussi à produire quelques individus possédant les qualités recherchées, il faut alors les allier entre eux de manière à rendre le type héréditaire. Puis une fois la race créée, il faut avoir bien soin de ne pas la laisser dégénérer. Pour cela on supprime les individus défectueux, tandis que Ton accouple ceux qui ont une qualité un peu faible avec ceux chez qui cette qualité est en excès. Il est nécessaire, en effet, que toutes les qualités soient bien proportionnées, si Ton ne veut pas détériorer trop vite l'individu. Tout le monde sait, par exemple, qu'un cheval ayant un arrière-train beaucoup plus vigoureux que l'avant-train peut se couronner beaucoup plus vite que si l'arrière-train était moins bon. * Nous ne saurions du reste mieux faire, pour résumer les qualités physiques et morales qui doivent

The text on this page is estimated to be only 22.33% accurate

ORIGINE DU PIGEON VOYAGEUR. 21 être réunies chez le bon pigeon de guerre, que de transcrire les lignes suivantes empruntées à un travail paru dans la TVafure et dA au colonel de Rochas : a Le sternum doit s'allonger en carène très prononcée sur toute la longueur du corps trapu et bien tassé sous un plumage serré ; les épaules en saillie Fig. *. — Têtes de Pigeons voyageurs. — 1, Pigeon Bizet. — !, Pigeon Carrier irlandais. — 3, Pigeon Anversoia. — 4, Pigeon Cravaté, — 5, Pigeon Liégeois. offrent une épaisseur indicatrice du biceps, grâce auquel l'aile déployée par l'amateur se replie vivement en faisant ressort. « Chaque rémige de l'aileron a la forme d'un couteau légèrement effilé dans le bout; les bribes des plumes sont rigoureusement adhérentes les unes aux

22 LES PIGEONS VOYAGEURS. autres ; les ailes, sans se croiser, se rejoignent toutes raïdes au-dessus de la queue dont les palettes se superposent exactement. eu un faisceau étroit. « Le cou: s'attache, solidement en courbe régulière sur un poitrail gracieusement bombé et bien développé ; le dos plat se pônfond avec les ailes à leur point d'attache; les pattes, roses ou brunes, sont courtes et luisantes; pourtant les bons pigeons sont bottés; mais les plumes aux pattes, ramassant le crottin et Thumidité, sont un inconvénient pour la propreté et la réussite des couvées. « D'une façon générale, le pigeon bon pour les voyages n'a jamais les mandibules grêles comme celles de la tourterelle; ses narines sont surmontées de caroncules blanches en forme de cœur, et de proportions telles qu'elles ne laissent aucune cavité, de sorte que de la nuque jusqu'au bout du bec, la ligne de profil est sans solution de continuité (1). « Enfin un filet très mince autour de l'œil est un excellent indice; ce filet est lisse quand il est mat, et régulièrement graaale qu'il tire sur le noir produisant Vœil de rat. a L'œil de coq est aussi très apprécié, mais en. somme la couleur de l'iris, comme celle du plumage, n'entrera pas en ligne de compte pour juger, en prévision, des résultats à obtenir par le dressage. » (1) L'intelligence chez les pigeons semble décroître avec l'angle facial, comme chez les hommes. Comparez dans la figure 4 la tête déprimée et l'air bestial du pigeon bizet avec le profil presque humain du pigeon liégeois.

ORIGINE DU PIGEON VOYAGEUR. 23 2. LES RACES DES
PIGEONS VOYAGEURS. Parmi les pigeons que nous avons cités à propos
des principales races de pigeons, certains, tels que le BagdadaiSf le
Tûmmeler^ le Motuchen^ ont été employés au transport des dépêches. Mais
ces races ont aujourd'hui à peu près disparu dans les colombiers de
Belgique, de France et d'Allemagne; elles ont été remplacées par deux
nouvelles races qui en dérivent, celles des Anversoises et des Liégeoises. * 1°
VAnversoise provient du croisement du Carrier et du Tûmmeler» Il tient la
première place pour la vitesse et la résistance à la fatigue dans les longs
voyages. Il est de grande taille et a le bec long et fort (fig. 6). Sa poitrine est
développée et ses ailes repliées s'étendent presque jusqu'à l'extrémité de la
queue. La tête est arrondie par-dessus, et le front très large donne à cet
oiseau un aspect particulièrement martial. L'œil est garni d'une membrane
charnue et les morilles du bec sont assez développées. C'est lui qui a été
adopté pour les colombiers militaires allemands * 2® Le Liégeois a été
obtenu par le croisement du Ttimmler avec le Mowchen.

The text on this page is estimated to be only 18.62% accurate

ii LES PIGEONS VOYAGECRS. C'est le plus léger, le plus mignon des pigeons Fig. 5. — Types de Pigeons. — A gauche, pigeon Persan ; à droite, pigeon Cravatii. voyageurs. On le préfère en France à tous les autres ; car s'il n'est pas aussi robuste que le pigeon des

The text on this page is estimated to be only 14.70% accurate

ORIOINE DU PIGEON VOYAGEUR. 25 Allemands, il brille en revanche par son courage, son énergie el sa ténacité. Fig. G — En bas, pigeon Liégeois ; en baut, pigeon Anversois. Il semble, n'est-il pas vrai? qu'il reflète en lui la Le* pigeons voyageurs. 3

26 • LES PIGEONS YOYAQgURS. .yaillance, Ten train, toutes les qualités en un mot de notre petit soldat français. Il se distingue des autres types par ses formes affinées, par les plumes du cou qui sont retroussées et qui ornent sa poitrine en lui donnant un cachet très coquet. Les yeux, vifs et saillants, sont encadrés d'un mince filet charnu blanc, et ils brillent comme des rubis. Les ailes sont fort longues et reposent par leur extrémité sur une queue étroite et resserrée, composée de douze plumes superposées de façon à ne laisser à la queue que la largeur d'une seule plume. Le Liégeois, sous le rapport de l'élégance et des qualités instinctives, n'a donc rien à envier aux autres variétés de pigeons. Il y a d'autres races obtenues par le croisement de VAnversois et du Liégeois^ ou bien par le mélange de ces races avec d'autres races secondaires. Mais ne voulant pas nous arrêter à la descri^tion de ces races secondaires, nous nous contenterons de répéter ce fait intéressant : que le Pigeon voyageur a été obtenu par des croisements successifs de races, croisements qui avaient tous pour but de développer cet instinct si curieux du pigeon, à savoir, sa fidélité au colombier. Nous résumons dans le petit tableau suivant les croisements dont il vient d'être question :

EMPLOI DES PIGEONS VOYAGEURS. 27 CHOISEMENT.

Bagdadais et Bizet Bagdadais et Pigeon Cravaté . . . Bagdadais et Pigeon-Hirondelle. Carrier et Tümmeler ". . . Tümmeler et Mowchen PRODUIT DU CROSSLIBIT. Carrier. Tümmeler. Mowchen. Anversois. Liégeois.

Arrivons maintenant à la seconde partie de notre sujet, c'est-à-dire à l'étude de l'emploi des Pigeons voyageurs à la guerre. Cette partie sera plus importante, et aussi plus intéressante. IV. — Emploi des Pigeons voyageurs à la guerre. Nous allons d'abord rappeler les services rendus par les Pigeons voyageurs dans les guerres anciennes. L'usage du pigeon comme messenger remonte en effet presque aussi loin que sa domestication. Il date donc d'une haute antiquité historique. 1. LEPIGEON MESSENGER EN EGYPTE, EN GRECE ET A ROME. Les monuments de l'ancienne Egypte attestent que, du temps des Pharaons, les navigateurs de l'Egypte, de Chypre et de Candie se servaient de pigeons quand ils approchaient de terre, pour annoncer leur arrivée à leurs familles. C'est exactement

28 LES PIGEONS VOYAGEURS. ce que dans les mêmes circonstances nos pécheurs se sont récemment avisés de faire. Cette heureuse innovation n'est en somme qu'une réinvention. Il paraît même, au dire d'un auteur arabe [EbnSofyan-Thauri)^ que les villes de Sodome et de Gomorrhe correspondaient par Pigeons messagers. Leur usage aurait alors disparu après la catastrophe qui a détruit ces villes. On s'en servait également en Syrie : d'anciens auteurs parlent d'un pigeon qui franchit en quarante-huit heures l'espace qui sépare Babylone d'Alep, espace qu'un bon marcheur ne parcourait pas en moins d'un mois. * En Europe, la Grèce est la première à en tirer parti. C'est par des pigeons que sont proclamés dans toute la Grèce les noms des vainqueurs aux jeux olympiques. Les Romains avant la conquête de la Grèce se servaient déjà d'oiseaux, mais pas encore du Pigeon. Pline raconte que les hirondelles étaient utilisées à Rome pour annoncer le succès des courses. Voici le récit qu'il nous fait : « Cecina de Volaterre, entrepreneur de chars pour la course, emportait des hirondelles à Rome et les renvoyait pour annoncer à ses amis le succès des courses : elles revenaient à leurs nids, et la couleur dont il les avait fait peindre indiquait les victorieux. »

EMPLOI DES PIGEONS VOYAGEURS. 29 On a récemment donné comme une nouveauté ridée d'employer des hirondelles au transport des dépêches. Ce n'est que du vieux neuf. L'intérêt de ces faits est de montrer que l'aptitude du pigeon à revenir d'une grande distance à son nid n'est qu'un cas particulier d'une faculté qui appartient à un grand nombre d'êtres vivants et particulièrement aux animaux migrants. Mais il est bien évident que ces derniers, par cela seul qu'ils ne sont des nôtres qu'en certaines saisons, ne sauraient remplacer les pigeons. L'hirondelle n'est pas du reste le seul oiseau dont on fit usage dans l'antiquité. Un roi d'Egypte, du nom de Marrés, avait une corneille si admirablement dressée, que si l'on en croit Élien, elle portait rapidement des lettres dans toutes les directions : il suffisait de lui indiquer l'endroit. Marrés fit élever un tombeau pour honorer sa mémoire. Ce n'est que cinquante ans après la conquête de la Grèce que les Romains commencèrent à confier des lettres aux pigeons. Ils emportaient ces oiseaux au cirque, et les lâchaient ensuite pour annoncer chez eux le résultat des courses de chevaux ou des combats de gladiateurs. A l'époque de la décadence, les Romains lâchaient les pigeons tout simplement pour commander leur dîner. Mais sous la République romaine, les pigeons 3.

30 LES PIGEONS VOYAGEURS. jouèrent un rôle plus utile et plus noble. Voici ce que Pline raconte à cet égard : « Les pigeons ont servi de messagers dans des affaires importantes. Décimus Brutus, assiégé dans Modène, fit parvenir au camp des Consuls des lettres attachées aux pattes des pigeons. A quoi servirent alors à Antoine la profondeur de ses retranchements, la : vigilance des soldats et même les filets tendus dans toute la largeur du fleuve, puisque le courrier traversait les airs et prenait sa route vers le ciel ? » Frontin dans son livre sur les Stratagèmes {De Stratagematis) raconte le même fait avec plus de détails. Pline ajoute : « Bien des gens se passionnent même pour ces oiseaux. Ils leur bâtissent des tours au-dessus de leurs maisons. Ils racontent la généalogie et les origines de chacun d'eux: ce qui prouve que ce goût date de loin. « Avant la guerre civile de Pompée, Axius, chevalier romain, vendit ses pigeons quatre cents deniers la paire (environ 300 francs). « La Campanie s'honore même du renom qu'elle a de produire des pigeons de la plus grande espèce. » • De tout ceci, on est en droit de conclure que l'usage des pigeons était déjà connu dans les armées romaines. Ce n'est donc pas de quelques années seulement que date l'usage du pigeon pour les services mili

EMPLOI DES PIGEONS VOYAGEURS. 3^{ts} taires. On s'étonne, avec raison, que Ton ait négligé aussi longtemps les services que peuvent rendre ces courriers ailés. Quoi qu'il en soit, c'est incontestablement à l'époque florissante de la civilisation arabe que le pigeon fut utilisé avec le plus de méthode et le plus de profit. 2. LA POSTE PAR PIGEONS EN ORIENT. Du siège de Modène par Marc Antoine, en 43 avant notre ère, nous sautons à la fin du vii^e siècle et en Orient. C'est alors que fut installée à Mossoul une poste aérienne par pigeons. Dès les premières années du viii^e siècle, les principales villes de l'empire arabe d'Asie communiquaient entre elles au moyen de Pigeons messagers. Ces pigeons se relayaient de distance en distance, dans des tours construites dans ce but. Un peu plus tard, l'organisation de cette poste s'étendit jusqu'en Egypte. Les califes attachaient une telle importance à ces transports aériens qu'ils en firent une des branches de leur administration. Cette poste fut maintenue jusqu'au xvii^e siècle; mais après cette époque, elle disparut au milieu de l'insouciance des Turcs. Au xvii^e siècle, les Turcs se servaient encore de pigeons, ainsi que le témoigne le passage suivant emprunté à un vieux voyageur français, Michel le Febvre, qui écrivait en 1681 son Théâtre de la Turquie :

32 LES PIGEONS VOYAGEURS. « Les Turcs estiment une chose honteuse d'avoir chez soi une volière de pigeons pour passer le temps à les faire voler, et à en attirer d'autres. C'est pourquoi on oblige ceux qui en veulent avoir de payer une certaine somme par mois au Soubachi, afin de retrancher ce prétendu abus. Cependant il y a une infinité de gens qui se meslent de ce mestier, et qui leur font faire en l'air cent tours et caracolles, suivant le mouvement qu'on leur fait avec un baston : en sorte que ces pigeons s'élèvent ou s'abaissent, s'éloignent ou s'approchent, selon les différents signes que le maistre leur fait, ce qui est assez curieux à voir... « Entre tous les pigeons que l'on nourrit en Turquie, il n'y en a point de plus estimés que ceux qui naissent à Bagdat: d'autant qu'on se sert d'eux comme de messagers, pour porter des lettres d'Alexandrie àAlep... « J'ai vu une chose prodigieuse à Alep de ces sortes de pigeons que j'aurois de la peine à croire, si je n'en avois été témoin oculaire. Un marchand lionnois, nommé M. Forest, en ayant fait venir deux paires de Bagdat par un Arabe qui en fut le porteur, les retint dans sa volière les ailes roignées plus de six mois, pendant lesquels ils firent trois paires de pigeonneaux. Il crût que cet espace de temps leur auroit fait oublier leur ancien domicile, et que l'amour de leurs petits les retiendrait en Alep. Outre qu'il n'y avoit pas d'apparence qu'ils retournassent en Bagdat qui en est distant de treize grandes journées de cheval, à cheminer nuit et jour par

EMPLOI DES PIGEONS VOYAGEURS. 33 le désert, qui est la voie la plus courte. Cette considération fit qu'il s'hazarda d'en laisser sortir hors du colombier une paire, auxquels les ailes étaient criées. Le masle se voyant délivré de sa prison, n'y voulut plus rentrer, quoy qu'il eust actuellement des petits nouvellement éclos. Il resta trois jours dehors proche la trappe à appeler la femelle qui les couvoit encore pour les réchauffer. Après avoir bien attendu en vain, il prit son vol, et s'en retourna seul droit à Bagdat à son premier giste. Celui qu'ils avoit vendu fut bien estonné de le revoir après six mois d'absence, et ne pouvoit s'imaginer que ce fust son pigeon. La femelle restée seule, voyant que son masle ne retournoit plus, tua ses petits de rage, et après leur avoir percé l'estomac à coups de bec, s'envola, et se rendit à Bagdat trois ou quatre jours après le masle: ce qui réjouit extrêmement le maistre de ces pigeons, duquel on les a voulu racheter depuis, sans que jamais il les ait voulu vendre. » Cependant Nazare Âga, ministre plénipotentiaire du Shah de Perse, affirme que l'usage des pigeons messagers subsiste encore de nos jours en Perse, en Arabie et dans d'autres contrées de l'Asie où le télégraphe est encore inconnu. On sait que cet usage subsiste encore à Alexandrette, et Pietro délia Valle en 1745 l'a vu pratiquer au Caire, exactement comme le Tasse le décrit dans *Idi Jérusalem délivrée*. Volney nous donne quelques détails curieux sur l'organisation de cette poste en Egypte et en Syrie,

34 LES PIGEONS VOYAGEURS. en 1450, d'après un ouvrage arabe intitulé : Amusettes des pigeons. On attachait les lettres le plus souvent feoïis Taile, mais quelquefois aussi à une plume* de la queue. On employait un papier spécial qu'on nommait papier d'oiseau. Les pigeons employés au service du sultan étaient marqués sur les pattes et sur le bec. C'était le sultan lui-même qui détachait les lettres à leur arrivée. Des lignes postales mettaient alors en communication le Caire avec Alexandrie, avec Damiette, avec Jérusalem, avec Damas, etc. On comprend maintenant le prestige établi autour de ces pigeons. On allait même jusqu'à leur attribuer des qualités surnaturelles et mystérieuses. On les appelait, en Orient, les anges des rois. Les Musulmans surtout avaient un culte tout particulier pour ces oiseaux. On raconte même que certains catholiques, par amour des pigeons, se firent Musulmans pour en élever. Joinville raconte que lorsque saint Louis assiégea Dainiïette, en 1249, les croisés virent des nuages de pigeons partir de cette ville ; ils allaient annoncer au sultan le débarquement de saint Louis et la défaite des Musulmans. Peu à peu cet usage du Pigeon voyageur passa d'Orient en Occident oCi nous allons maintenant l'étudier. 3. LE PIGEON VOYAGEUR EN EUROPE. A peine importé en Europe, il fut utilisé avec succès dans des circonstances mémorables.

EMPLOI DES PIGEONS VOYAGEURS. 35 C'était pendant la guerre d'indépendance de la Hollande, les Espagnols assiégeaient la ville de Leyde (en 1574) et avaient coupé toutes les communications de cette ville. La famine, devenue vite affreuse, allait avoir raison de la résistance des Hollandais. La population décimée par la pesle et la faim se souleva. « Des hommes hâves et décharnés, des femmes exténuées et les hahits en lambeaux, envahirent la place publique, et se jetant sur le passage du bourgmestre lui demandèrent avec des vociférations du pain ou la reddition de la ville. Ce magistrat venait précisément de recevoir du prince d'Orange une dépêche par pigeon voyageur, W en lut le contenu. Elle annonçait que les digues de la Meuse et de TYssel venaient d'être rompues et que l'amiral de Zélande approchait de Leyde avec une flottille de bateaux chargés de vivres pour les assiégés. Le courageux bourgmestre ajouta : « Je serai fidèle au serment que j'ai prêté à Dieu et à la Patrie. Du pain, je n'en ai pas à vous offrir. Mais, si ma mort peut vous soulager, prenez mon corps, coupez-le par morceaux, et partagez-le entre vous. » Mais l'effet de la dépêche du prince d'Orange fut tel, que les assiégés répondirent qu'avant de se rendre, ils mangeraient leur bras gauche, et qu'ils défendraient ensuite leurs murs du bras droit. Les Hollandais tinrent bon, et quelques jours plus tard les Espagnols se retirèrent.

36 LES PIGEONS VOYAGEURS. Les pigeons avaient sauvé les Hollandais ! Aussi pour bien marquer la reconnaissance qu'on devait à ces oiseaux, Guillaume d'Orange ordonna qu'ils fussent nourris aux frais du Trésor public, et qu'on les embaumât après leur mort, pour être conservés à l'Hôtel de ville, où Ton peut encore les voir aujourd'hui. Ce n'est qu'au commencement de notre siècle que le Pigeon voyageur de Bagdad fut introduit en Belgique et dans quelques villes du nord de la France, par des navigateurs hollandais. On s'en servit alors pour porter les ordres de bourse, les dépêches de la presse et des particuliers. La maison de banque de MM. de Rothschild frères doit aux pigeons, paraît-il, une grande partie de sa fabuleuse fortune. Grâce à eux, en effet, leur maison de Londres fut informée, trois jours avant le gouvernement anglais, de la défaite de Napoléon à Waterloo. Elle eut alors le temps de faire à la Bourse et sur une vaste échelle des achats à des prix de guerre; et elle réalisa des bénéfices énormes lorsque la nouvelle, tombant dans le domaine public, provoqua une hausse générale des fonds. Jusqu'en 1832, les pigeons furent utilisés par les spéculateurs de toutes sortes; et les colombophiles en retirèrent de grands profits.

EMPLOI DES PIGEONS VOYAGEURS. 37 On s'en servit aussi pour transmettre rapidement les numéros gagnants des loteries. Mais, en 1844, l'installation du télégraphe les fit regarder comme d'une utilité secondaire. Heureusement ils devinrent l'objet d'un sport très en faveur en Belgique : c'est pourquoi leurs qualités instinctives se sont bien conservées et se sont même perfectionnées. Il faut cependant dire qu'en 1849, lors du siège de Venise, on employa comme messagers les fameux pigeons de Saint-Marc, qui sont l'objet d'une sorte de vénération. Nous arrivons alors à l'histoire du pigeon voyageur pendant la guerre de 1870-71. Tous les patriotes sauront reconnaître l'intérêt de ce récit et ne nous reprocheront pas de nous être étendu longuement sur cette partie.

4. LES PIGEONS PENDANT LA GUERRE DE 1870-71.

Il faut arriver en effet, jusqu'en 1870, à l'un des moments les plus douloureux de notre histoire, pour retrouver le Pigeon voyageur en activité de service. Ces oiseaux ont alors joué un rôle considérable et ont rendu des services pour lesquels tous les Parisiens du siège ont conservé un pieux souvenir. Paris, en effet, était enfermé dans un cercle de fer; toutes les communications étaient coupées; sur terre il y avait d'infranchissables obstacles et des filets barraient le fleuve. Mais heureusement l'air nous restait; et c'est alors qu'en combinant le service des pigeons voyageurs.

4

38 LES PIGEONS VOYAGEURS. vice des ballons avec celui des Pigeons voyageurs, Paris parvint à communiquer avec la province et la province avec Paris. Les ballons partaient de Paris en emportant des pigeons, et ceux-ci étaient lâchés ensuite, rapportant à Paris les dépêches de la province. Malheureusement, à cette époque, l'administration militaire ne se doutait pas du tout de l'utilité des Pigeons voyageurs. Cependant dans cette guerre où les chemins de fer et le télégraphe étaient dans les mains de l'ennemi, il ne restait plus qu'un seul moyen de communication : l'air. Il fallait donc utiliser en se servant des ballons et en les rendant en quelque sorte dirigeables par les Pigeons voyageurs qui, emportés dans n'importe quelle région, pouvaient ensuite rentrer à Paris. Aujourd'hui que les colombiers militaires sont bien organisés, nous pouvons bien dire qu'à cette époque les militaires avaient au nez des personnes qui leur proposaient de faire entrer à Paris les pigeons de la province. De nombreux présidents de sociétés colombophiles vinrent au Ministère de la guerre proposer leurs services. On raconte même que l'un de ces amateurs de pigeons reçut d'un personnage officiel influent cette réponse typique : « Vous êtes le soixante-deuxième qui venez pour le même motif; espérons que vous serez le dernier I)/

EMPLOI DES PIGEONS VOYAGEURS. 39 De sorte que non seulement on n'avait pas fait entrer les pigeons de la province dans Paris, mais on avait négligé de faire sortir les pigeons parisiens. Il y avait donc à Paris peu de pigeons, et encore étaient-ils de qualité médiocre. Aussi plusieurs essais furent-ils nécessaires avant que le service fût organisé officiellement. Le 30 septembre, le ballon le Céleste[^] commandé par M. Gaston Tissandier, quittait Paris en emportant trois pigeons. Le même jour deux de ces pigeons étaient de retour à leur colombier avec la dépêche de M. Tissandier annonçant son heureuse descente à Dreux. Le 7 octobre, Gambetta partit dans VArmandBarbes, en emportant les pigeons que lui avaient confiés plusieurs membres de la Société colombophile. Ceux-ci avaient choisi les meilleurs pigeons de leurs colombiers. Le lendemain, à 5 heures du soir, un premier pigeon apporta la nouvelle de la descente de V Armand-Barbes] à Montdidier, à 2 heures 45 minutes du soir. A peine au delà des lignes des forts, ce ballon avait été assailli par des fusillades parties des lignes prussiennes. Gambetta avait eu la main effleurée par un projectile. Aussi vous pensez avec quelle inquiétude on attendit l'arrivée du premier pigeon. On le reçut avec

40 LES PIGEONS VOYAGEURS. une explosion de joie admirative. Ce pigeon, de race anversoise et appartenant à M. Cassiers, était du reste d'une beauté remarquable. Il avait pris part à plusieurs concours, et avait remporté le premier prix au concours national d'Auch, sur 1,600 concurrents. Ce pigeon rentra encore trois autres fois H Paris avec des dépêches. Trois des autres pigeons que Gambetta avait emportés rentrèrent à Paris le 11 octobre. C'est alors que les Pigeons, dont on ne connaissait pas du tout ou que bien vaguement les qualités, devinrent l'objet d'une sorte de reconnaissance affectueuse. Et de nouveau, comme autrefois dans les cités antiques, ils furent entourés d'un gracieux prestige." Tous ceux qui ont vécu la vie du siège se rappellent ces nombreuses gravures emblématiques qu'on en fit. Une, entre autres, est restée. On y voit, sur le bord de remparts formidables, une belle jeune femme pâlie, en longs habits de deuil, et les bras tendus vers le ciel. D'en haut descend vers elle à tire-d'aile une colombe, le bec tendu. Avec quelle impatience on l'attend ! C'est qu'elle apporte du dehors les nouvelles des absents et des luttes qu'ils soutiennent; c'est que par elle le pays entier, brisé par tronçons, reprend dans cet échange de pensée, dans cette étreinte du cœur, de nouvelles forces pour le combat. C'est bien là, n'est-ce pas, la colombe divine d'autrefois?

EMPLOI DES PIGEONS VOYAGEURS. 41 • Dès ce moment, la routine était vaincue, et l'Administration résolut de régulariser cette poste en faisant appel à des spécialistes. Un arrêté du 4 novembre 1870 organisa ce mode de correspondance entre Paris et la province. C'est alors que MM. Cassiers, Van Rosebeke, Nobécourt, Traclet et Thomas, tous colombophiles émérites, vinrent offrir à M. Rampon, directeur des postes, de sortir de Paris en ballon en emportant leurs facteurs ailés. Ils partirent chacun à leur tour, comme nous le verrons plus loin, du 12 octobre au 18 novembre. Malheureusement le nombre des pigeons était restreint, et le nombre des dépêches à transmettre considérable. On imagina alors un système de dépêches très ingénieux et sur lequel nous devons insister un instant. * Il fallait que la dépêche fût légère pour ne pas troubler le vol du pigeon par son augmentation de poids, et cependant que de choses elle devait renfermer ! Voici le procédé qui fut employé : On imprimait les dépêches, officielles et particulières, sur seize grandes feuilles du format des 4.

42 LES PIGEONS VOYAGEURS. grands journaux parisiens; on photographiait ce grand placard formé de seize feuilles, et on le réduisait en une petite feuille de 5 centimètres de long sur 3 centimètres de large. On réduisait ainsi au huit-centième. On ne pouvait pas reproduire cette photographie sur du papier, car les caractères d'imprimerie n'auraient pas été assez nettement indiqués pour en permettre la lecture. On se servait alors pour photographier d'une pellicule de gélatine et de bromure de potassium. De sorte que cette mince pellicule, qui ne pesait guère plus de 2 centigrammes, contenait la matière des seize grandes feuilles, c'est-à-dire des milliers de dépêches. Cette feuille de gélatine, une fois décollée de la feuille de verre, avait l'avantage de s'enrouler seule; de sorte qu'on pouvait ensuite l'introduire facilement dans un tuyau de plume. On pouvait ainsi, dans un tuyau de plume de la longueur d'un cure-dents, introduire une vingtaine de pellicules dont le poids ne dépassait pas un gramme et pouvant contenir 2 à 3 millions de lettres. Ce tuyau de plume était ensuite attaché solidement, avec un fil ciré, à l'une des plumes de la queue du pigeon. Il fallait alors avoir bien soin de ne pas choisir une plume prête à tomber ; il suffisait pour cela de choisir une de celles qui avaient le plus d'éclat : ce sont en effet les plus nouvelles et par conséquent les plus solides qui ont les couleurs les plus brillantes.

EMPLOI DES PIGEONS VOYAGEURS. 43 A l'arrivée, on plongeait la dépêche dans Veau ammoniacale j et immédiatement elle se déroulait. On la lisait alors, mais à Taide, bien entendu, d'un microscope. J'ai la bonne fortune de posséder une de ces dépêches qui ont été portées par les Pigeons du siège de Paris, et je regrette vivement de ne pouvoir mettre sous les yeux des lecteurs ce souvenir patriotique. Pour confectionner ces dépêches, il fallait une certaine habitude, une certaine habileté même. C'est pourquoi un certain nombre de photographes et de colombophiles partirent de Paris avec le matériel nécessaire à l'installation de ce service postal particulier. Paris étant cerné, ils ne pouvaient partir qu'en ballon. * A cet effet, deux ballons, le Niepce et le Daguerre, quittent Paris emportant photographes et appareils. Mais aux environs de Ferrières, le Daguerre tomba percé de balles prussiennes. L'aéronaut, M. Nobécourt, fut fait prisonnier, et les Prussiens s'emparèrent de ses pigeons qu'il avait cachés en toute hâte dans les broussailles, sur la lisière d'un bois. Il eut juste le temps, avant d'être saisi, de lâcher six pigeons qui rentrèrent à Paris le lendemain, annonçant cet accident. Ce fut un de ses

44 LES PIGEONS VOYAGEURS. pigeons, pris par les

Prussiens, qui apporta à Paris la fausse dépêche suivante : « Orléans repris par ces diables, — Partout population acclamante. » Cette dépêche sentait bien son origine ; d'autant mieux que M.. Lavertujon, dont elle était signée, se trouvait à Paris. L'autre ballon, le Niepce, n'eut guère plus de chance . Il tomba, à Vitry-le-François, au milieu des lignes allemandes, qui heureusement étaient un peu plus espacées qu'aux environs de Paris. Et tandis que les cavaliers prussiens poursuivent le ballon qu'ils s'acharnent à capturer, les photographes s'échappent lestement avec leurs appareils. Ils vont alors installer leur service postal à Tours, puis à Bordeaux, où siégeait le Gouvernement de la Défense Nationale. Ainsi les pigeons de M. Cassiers n'arrivèrent à Tours qu'après avoir passé par la Belgique. Plusieurs d'entre eux rentrèrent à Paris deux et trois fois avec des dépêches officielles et des milliers de dépêches privées. Le 6 décembre, lorsqu'il fallut apprendre à Paris la douloureuse nouvelle de la reprise d'Orléans et de la déroute de l'armée de la Loire, on lança quatre pigeons du haut de la cathédrale de Blois. L'un d'eux, appartenant à M. Cassiers, arriva tout ensanglanté à Paris, apportant cette nouvelle. Le pigeon qui portait la nouvelle de la victoire de Coulmiers, parti le 10 novembre 1870, à dix heures du matin, de la Loupe, était à Paris quelques minutes avant midi.

EMPLOI DES PIGEONS VOYAGEURS. 45 * Le résultat obtenu, même dans ces conditions défavorables où rien n'avait été prévu ni préparé à Vavance, fut vraiment merveilleux. C'est par ce procédé que bon nombre de familles de province envoyèrent à leurs parents parisiens des mandats qui empêchèrent ces derniers de mourir de faim. La rapidité de communication était assez grande. En voici un exemple : Le 18 janvier, à Bordeaux, les photographes manquent de certains produits qui ne se fabriquent qu'à Paris; ils les demandent à Paris par pigeon. Le 24 janvier, les ateliers de Bordeaux reçoivent les colis par ballon. Aujourd'hui, télégraphe et express n'iraient guère plus vite. * Il est curieux de rappeler le procédé qu'employaient les colombophiles dont nous avons parlé plus haut, pour lancer leurs pigeons le plus près possible des lignes prussiennes : « A la pointe du jour, lorsque les campagnes étaient désertes, lorsqu'on ne voyait plus sur les routes que des ennemis, lorsque plus aucun train de chemin de fer ne marchait dans ces lieux abandonnés, une locomotive chauffée expressément pour

46 LES PIGEONS VOYAGEURS. ces hommes dévoués était lancée à une vitesse de 70 kilomètres à l'heure sur des rails rongés par la rouille. Elle était suivie d'un wagon blindé. Arrivés près des lignes prussiennes, ils lâchaient les pigeons, et la locomotive rebroussait chemin le plus vite possible. Plusieurs fois ils furent assaillis par des fusillades parties des avant-postes prussiens ; mais cela ne les empêchait pas de lâcher leurs pigeons et de renouveler le lendemain leur audacieuse entreprise. » Malheureusement, comme nous le disions plus haut, les pigeons qu'on possédait étaient de qualité médiocre. Aussi sur 360 pigeons lâchés, 73 seulement rentrèrent à Paris, et un seul exécuta six voyages. Il est vrai que si les pigeons avaient été de vraie race de course, la majorité serait rentrée à Paris. Et la preuve, c'est qu'en 1874, le Comité de l'Exposition d'économie domestique avait organisé au Palais de l'Industrie un lâcher de 500 pigeons voyageurs d'une société de Courtrai. A 6 heures 45 minutes du matin les 500 pigeons furent lâchés : à 2 heures du soir, 200 oiseaux étaient rentrés à Courtrai, et tous rentrèrent, sans exception aucune^ avant 5 heures du soir. Il est bon d'ajouter qu'un certain nombre de ces pigeons du siège de Paris furent tués, non seulement par les Prussiens qui, eux, étaient dans leur rôle, mais aussi par des paysans français. C'est ainsi qu'aux environs de Blois, on en ramassa cinq tués. Malgré cela, cent quinze mille dépêches officielles

EMPLOI DES PIGEONS VOYAGEURS. 47 et plus d'un million de dépêches privées et de mandats de poste photomicroscopiques furent en réalité introduits dans Paris assiégé. Le dernier messenger qui arriva à Paris le 21 janvier 1871, quelques jours avant l'armistice, portait à lui seul quarante mille dépêches. Le tout, imprimé en caractères ordinaires, aurait constitué une bibliothèque de 500 volumes. Les pigeons ont donc rendu des services considérables. * * » Plusieurs pigeons, blessés par les balles prussiennes, sont rentrés quand même, tout ensanglantés, à leur colombier. Eux aussi, ces braves pigeons, étaient des combattants. Et c'est à ce titre que nous devons de la reconnaissance à ces touchantes bêtes. On s'est pourtant montré bien oublieux et bien ingrat à leur égard. Ils avaient bien mérité cependant un sort égal à celui des pigeons hollandais qui ont été embaumés et conservés à l'Hôtel de ville de Leyde. Hélas ! nos pigeons du siège de Paris ne figureront ni à l'Hôtel de ville, ni même dans un Muséum; car voici ce qu'on pouvait lire dans un journal de Paris quelques mois après la guerre : « Une vente très intéressante vient d'avoir lieu au dépôt du mobilier de l'État, rue des Écoles. Il s'agissait des pigeons voyageurs qui nous rendirent

48 . LES PIGEONS VOYAGEURS. tant de services pendant le siège, en nous apportant des nouvelles de la province. Eh bien ! malgré les souvenirs que rappellent ces messagers fidèles, ils ont été adjugés, pour la plupart, à des prix bien modestes : i fr. 50 en moyenne. Toutefois, deux pigeons qui. avaient fait trois fois le voyage ont été assez vivement disputés et rachetés, au prix de i26 francs, pièce, par leur ancien propriétaire. » Le Gouvernement de la Défense Nationale traitait de la façon suivante avec les possesseurs de ces pigeons : lors du départ du pigeon, on donnait 100 francs au propriétaire. Si le pigeon revenait au colombier, son maître en demeurait propriétaire; si au contraire, pour une cause ou pour une autre, il ne revenait pas, il appartenait au Gouvernement. Ceux qui ont été vendus étaient précisément dans ce dernier cas. • Je ne saurais mieux faire pour résumer ce qui a rapport au pigeon voyageur pendant la guerre de 1870-71, que déplacer sous vos yeux ce que M. Francisque Sarcey a écrit sur cette question dans son livre sur le Siège de Paris : « Il est onze heures du soir. Au milieu d'une vaste cour, dit M. Sarcey, le bajlon, à demi gonflé, se démène furieusement sous Faction de la rafale. Tout autour s'agitent, dans l'ombre, des hommes que Ton prendrait pour des démons s'acharnant à quelque œuvre infernale. Dans un coin, le directeur des postes, M. Rampon, tire sa montre d'un air soucieux,

EMPLOI DES PIGEONS VOYAGEURS. 49 interroge le vent, et semble deniander conseil à Taéronaute, M. Godard, avec qui il cause à voix basse. « Un voyageur, dont le nom est un mystère. Il est enveloppé de fourrures; il se promène inquiet et pâle. « Un marin ; il fume insouciamment sa pipe ; on sent qu'il montera dans la nacelle, .du. même cœur indifférent et résolu dont il monte à labordage. C'est affaire de service. > « Un employé: des postes, il est très occupé : le fourgon des itnprimés vient d'entrer; c'est lui qui transporte les précieux sacs et les dispose autour de la nacelle. « Cinq peti^^s cages arrivent, con tenant 36 pi geons ; des pigeons adorables, des noirs, des blancs, des dorés, des pigeons qui ont des noms de victoire : Gladiateur^ Vermouth, Fille de Vair. C'est le propriétaire, lui-mênie. qui les apporte et veille à leur installation. « Au moment de partir, on s'ajierçoit qu'aucun des voyageurs n'a songé aux provisions ; on court ; on se fouille, on finit par réunir trois petits pains, i deux tablettes de chocolat et une bouteille de vin. I Ce retard a eu son bon côté. Un aide de camp] entre tout essoufflé : I î « Une dépêche du gouverneur! » | I « L'aéronaute la prend, la nacelle est fixée; on | I entend le sacramental: « Lâchez touti » Le ballon j I s'élance d'un bond ; il penche sous l'effort du vent ! qui le courbe avec violence. C'est une seconde d'é- ! Les pigeons voyageurs. 5 !

50 LES PIGEONS VOYAGEURS. motion inexprimable ; nous sommes tous, là, retenant notre souffle, les yeux fixés sur cette masse noire, qui se rabat dans une convulsion effroyable. Sera-t-elle brisée? Non, elle s'élève, et à peine le ballon a-t-il dépassé le toit vitré de la gare, que déjà la nuit s'est refermée sur lui; il se fond en quelque sorte dans l'obscur brouillard. « Adieu! « adieu! » crient les voyageurs. « Et nous leur répondons, en agitant nos cha« peaux : Vive la France ! » « Les pigeons qu'on emporte nous reviendront bientôt, à moins que le froid, la brume, l'épervier ou la balle d'un Prussien ne les arrête en route. Chacun d'eux apportera, lié par trois fils à une des plumes de sa queue, un léger tube où se trouvera roulé un petit carré de papier. C'est la réduction microscopique, par la photographie, d'une composition typographique ordinaire. Cette petite planche à peine lisible avec une loupe très puissante ressemble assez à un journal sur quatre colonnes. Celle de gauche contient uniquement cette mention : SERVICE DES DÉPÊCHES PAR PIGEONS VOYAGEURS STEENACKERS A MERCADIER, 103, RUE DE GRENELLE. « Les trois autres colonnes contiennent les dépêches sans blancs ni interlignes. Quelques-unes de ces dépêches sont officielles. D'autres viennent de source privée. Ah! qu'elles nous ont apporté de consolation et de joie ! Que de pièces de cent sous et de louis d'or sont tombés dans la main des fac

EMPLOI DES PIGEONS VOYAGEURS. 51 leurs qui nous remettaient la dépêche si attendue ! « Et ces pigeons, de quel tendre respect on les entourait I Quand, par hasard, un d'eux à bout de forces, ruisselant de pluie, s'abattait au bord de quelque corniche, de quel œil avide la foule bientôt amassée suivait ses mouvements I Comme toutes les mains se tendaient vers lui pour lui offrir le pain, le millet qui devait l'attirer I et quels cris de joie quand il reprenait son vol vers le colombier I » Il est certain que cette organisation de poste aérienne, quoique incomplète, a été pour le monde entier un sujet d'admiration, et pour nos ennemis une cause de dépit et d'humiliation au milieu de leurs triomphes rendus trop faciles par la désorganisation de notre armée.

5. RÔLE DES PIGEONS DANS LES GUERRES FUTURES. De nos jours, nous avons été frappés par tant de merveilles industrielles qu'il ne nous reste plus guère d'étonnement et d'admiration pour les merveilles de la nature. Il ne faut peut-être pas désespérer de voir un jour le fameux problème mécanique du vol résolu. M. Marey, dans son livre sur la Machine animale, ne dit-il pas « que bien des impossibilités d'aujourd'hui n'ont besoin, pour être réalisées, que d'un peu de temps et de beaucoup d'efforts? » C'est alors que se réalisera la fameuse devise des aviateurs (c'est ainsi que s'appellent les mécaniciens qui cherchent à fabriquer des appareils au moyen

52 LES PIGEONS VOYAGEURS. desquels Thomme puisse s'ouvrir un chemin dans les airs), devise qui est la suivante: V oiseau vole^ donc V homme volera. En attendant, car il faudra attendre, il ne nous reste que les pigeons voyageurs. Ces oiseaux sont donc appelés à rendre encore de grands services dans les guerres futures. C'est ce que tout le monde a compris. Le gouvernement français vient d'élaborer un projet de loi sur les Sociétés colombophiles et sur les Pigeons voyageurs. Le ministre de la guerre considère qu'en l'état actuel des choses, il peut y avoir danger, en cas de guerre ou de troubles quelconques, à laisser clandestinement utiliser par des particuliers des Pigeons voyageurs. Il serait donc nécessaire de réglementer l'élevage et la possession de ces intéressantes petites bêtes. Certains individus, résidant à Paris, en effet, mais étranges et étrangers, appartenant à des pays ennemis avoués ou inavoués, ont chez eux des pigeons auxquels ils font faire de fréquents voyages hors de notre territoire. Est-ce par pur désir de l'amélioration de la race, ou bien poursuivent-ils un autre but ? La dépêche suivante, datée de Belfort, est suffisamment explicite à cet égard : « Depuis quelque temps des individus étrangers au territoire procèdent à des lâchers de Pigeons voyageurs; ces volatiles, en prenant leur essor, se dirigent vers l'Est, c'est-à-dire vers l'Allemagne. »

EMPLOI DES PIGEONS VOYAGEURS. b3 Ainsi j'ai, pour ma part, été témoin du fait suivant : un wagon, chargé de paniers contenant des Pigeons allemands, avait pu pénétrer jusque dans le département de TAisne (pour plus de sûreté il arrivait par la ligne de Belgique) ; fort heureusement l'administration s'en aperçut, et vous pensez si ce wagon fut vite renvoyé à la frontière. Ce n'est pas un fait unique ; c'est pourquoi le besoin d'une réglementation se fait sentir très vivement. L'État n'entend pas certainement se réserver le droit d'élever ou de posséder des pigeons voyageurs, mais il est indispensable que cela se réduise à une tolérance que l'autorité militaire pourra retirer quand bon lui semblera. S'il n'a pas été question des pigeons voyageurs à la commission de l'armée lorsqu'on traitait la question de l'espionnage, soyez persuadés que cela viendra. Le pigeon militaire peut en effet porter à l'ennemi nos secrets de défense et nos plans de victoires. Le maréchal de Moltke nous a raconté dans ses Mémoires qu'il fut averti de la marche sur Sedan par un article de journal. Eh bien, le mince tube qu'emporte l'aile de l'innocente colombe lui eût peut-être livré toute une correspondance autrement attachante. C'est pourquoi le Ministre de la guerre, de concert avec le Ministre de l'intérieur, vient de soumettre à la signature du Président de la République un 5.

51 LES PIGEONS VOYAGEURS. décret réglementant l'élevage colombophile et dont voici le texte: « Article 1^{er} — Tous les ans, un recensement de pigeons voyageurs est effectué dans toutes les communes de France par les soins des maires, sur la déclaration obligatoire des propriétaires, et au besoin d'office, dans les conditions spécifiées par le décret du 15 septembre 1885. « Art. 2. — Dans le courant de l'année, tout propriétaire qui ouvre un nouveau colombier, ainsi que toute personne qui reçoit, à titre permanent ou transitoire, des pigeons voyageurs, est tenu d'en faire la déclaration à la mairie dans un délai de deux jours et d'indiquer la provenance des pigeons. « Art. 3. — Sera punie d'une amende de 100 à 2,000 francs toute personne qui n'aura pas fait la déclaration prévue par les articles 1 et 2 ci-dessus. « Sera punie, en outre, d'un emprisonnement de trois mois à deux ans toute personne qui aura organisé un colombier clandestin, ou entretenu, à titre permanent ou transitoire, des pigeons destinés à établir des relations à l'étranger. « Art. 4. — Le gouvernement a la faculté d'interdire par décret, sur la proposition des ministres de la guerre et de l'intérieur, toute importation de pigeons étrangers en France, ainsi que tout mouvement de pigeons voyageurs à l'intérieur qui ne serait pas ordonné par l'autorité militaire. « Les pénalités prévues par le 2^e paragraphe de l'article 3 seront applicables, dans ce cas, à toute contravention aux dispositions dudit décret. »

EMPLOI DES PIGEONS VOYAGEUR?. 55 Vous voyez, d'après cela, que Ton est bien loin de l'indifférence du gouvernement de M. Thiers. M. La Perre de Roo, le distingué colombophile dont j'ai déjà parlé, se rappelle encore le sourire dédaigneux avec lequel Taccueillit M. Thiers, alors Président de la République. — Chimère 1 murmura le Président, sous ses lunettes, joujou d'enfant! Il avait déjà dit cela du chemin de fer! Aujourd'hui, ce nouveau régiment, tel que vient de l'organiser le Ministre de la guerre, et qui fut plaisanté par un des plus illustres hommes d'État, est prêt à mettre sac au dos. Au premier coup de feu, tout sera mobilisé. Un certain nombre serviront aux corps d'armée de la frontière, d'autres garderont nos ports, d'autres enfin nos camps retranchés. Chaque pigeon va donc être immatriculé comme un simple pioupiau ; et les hostilités cessées, peut-être y en aura-t-il qui porteront autour de leur petit cou blanc le ruban rouge des braves. Attendons- nous aussi à voir défiler, à l'une des prochaines revues de Longchamps, ces braves oiseaux avec leur petite tête droite, juchés sur les canons, ou bien chargeant avec une effrayante vitesse au-dessus des escadrons emportés, ou bien encore escortant quelque ballon dirigeable ! Nous allons maintenant étudier l'installation des colombiers militaires en Europe. C'est là une question du plus haut intérêt au point de vue de la défense nationale.

56 LES PIGEONS VOYAGEUUS. Y. — Le réseau de colombiers militaires en Europe. Nous décrirons d'abord l'installation d'un colombier militaire, puis nous donnerons quelques détails aussi complets que possible sur les réseaux des colombiers militaires des principales puissances européennes. Bien entendu, ces indications ne seront qu'approximatives, car chaque État a intérêt à ce que ses voisins ne soient pas trop exactement renseignés sur ce qui se passe chez lui. Nous puiserons ces renseignements dans des articles très intéressants du colonel de Rochas, articles parus récemment dans la Nature. 1. INSTALLATION d'un COLOMBIER MILITAIRE. Les colombiers militaires sont à peu près installés de la même façon dans toute l'Europe. Ils sont établis tantôt dans des pavillons isolés, tantôt à l'étage supérieur de magasins ou de casernes. C'est ainsi que le colombier militaire de Grenoble, par exemple, est installé à l'étage supérieur d'une tour de l'ancienne enceinte bâtie en 1401 et ayant servi longtemps d'hôtel de ville. Il est surtout important d'assurer la sécurité des pensionnaires de ces colombiers. Il faut donc les mettre à l'abri des attaques des chats et des rats ou autres animaux carnassiers.

COLOMBIERS MILITAIRES EN EUROPE. 59 Chaque colombier doit posséder plusieurs compartiments. Il y a d'abord l'appartement des pigeons accouplés, dans lequel restent généralement les pigeons quand ils rentrent au colombier. Chaque couple a sa case, dont la hauteur et la profondeur sont de 50 centimètres, tandis que la largeur est de 60 à 70 centimètres. Dans chaque case on place deux boulines ou nids en plâtre : l'un de ces boulines contiendra les œufs, et l'autre servira pour les petits. A côté doit se trouver un second appartement, c'est celui du désaccouplage. On pourrait encore l'appeler la chambre des divorcés^ car on y enferme les pigeons au mois d'octobre, époque à laquelle on doit séparer les mâles des femelles. Un peu plus loin se trouve l'infirmerie, où l'on isole les pigeons malades afin qu'ils ne communiquent pas aux autres pigeons la maladie dont ils sont atteints. Enfin la volière ou cage d'entrée complète l'installation. En général, cette volière est placée à la fenêtre de la chambre des accouplés, avec laquelle elle communique. Des cliquettes ou tringles mobiles permettent aux oiseaux d'entrer ou de sortir (fig. 8). On peut placer une barre en avant de ces cliquettes afin de les empêcher d'aller dans tous les sens. De cette façon les pigeons peuvent seulement rentrer au colombier. Pour donner le plus d'air possible aux pigeons, on choisit des pièces à plafond suffisamment élevé ; puis on construit, à 2 mètres de hauteur, un second

60 LES PIGEONS VOYA.GEURS. . plafond en lattes à clairvoie, et cela pour empêcher les oiseaux de s'envoler hors de la portée de la main et permettre par conséquent aux gardiens de s'en saisir facilement. Il faut avoir soin de mettre à portée des pigeons de l'argile et des brins de bois pour qu'ils puissent édifier leur nid. A l'intérieur du colombier sont disposées des auges en bois pour les graines, et d'autres en métal pour l'eau. La nourriture se compose surtout de vesces, de haricots et de maïs ; on peut aussi donner des céréales, du chanvre et du sel. Ils sont très friands de sel. Ils complètent leur ordinaire en avalant des grains de sable et de petits cailloux. Eu été, on leur sert trois repas : à cinq heures du matin, à midi, à six heures du soir. En hiver, ils n'ont à manger que deux fois par jour : à midi et à cinq heures. Un pigeon coûte par mois de 1 fr, 25 à 1 fr. 50 pour son entretien. * Dès que la mobilisation de l'armée sera décrétée, on prendra, dans chaque colombier, tous les pigeons qui sont entraînés dans les directions des places voisines ; puis on les transportera dans chacune de ces places avec les hommes qui ont l'habitude de les soigner et qui doivent y rester jusqu'à la fin des hostilités.

The text on this page is estimated to be only 0.33% accurate

■ figcous T.iyiigeui-!',

COLOMBIERS MILITAIRES EN EUROPE. 63 Il est, en effet, de grande importance que les gardiens des colombiers militaires s'attachent à connaître individuellement tous leurs pensionnaires et aussi leur aptitude. Tel pigeon, par exemple, peut être excellent par un temps de pluie et ne rien valoir par le vent, ou inversement. Toutes ces permutations doivent s'effectuer le même jour, de sorte que chaque convoi de pigeons trouve la place libre en arrivant.

2. EMBLACEMENT DES COLOMBIERS MILITAIRES. Les emplacements de ces stations sont presque déterminés à l'avance. Le problème consiste, en effet, à relier les forteresses de la frontière entre elles et avec une station centrale. Lorsque les forteresses sont assez rapprochées pour que des pigeons ordinaires puissent facilement effectuer le trajet de l'une à l'autre, il n'y a pas de difficulté. Mais il n'en est pas de même pour la station centrale, au moins dans les grandes nations comme la Russie, l'Allemagne ou la France. Il faut alors créer des stations de relai entre la frontière et la station centrale du réseau. Dans ce cas, il y a deux écueils qu'il faut s'efforcer d'éviter : d'un côté, les trop longs trajets qui dépassent les forces des pigeons; de l'autre, trop multiplier les stations et par suite les pertes de temps qui se produisent toujours soit au départ

64 LES PIGEONS VOYAGEURS. quand l'oiseau s'oriente, soit à l'arrivée quand il hésite à entrer dans son colombier. Il est vrai que la supériorité de la poste par pigeons sur les autres modes de communication croît avec la distance. Ainsi, un train direct met treize heures pour parcourir les 500 kilomètres qui séparent Paris de Lyon ; un pigeon ne mettrait que huit ou neuf heures. On admet généralement qu'on peut faire accomplir à coup sûr, à un pigeon militaire, de 50 à 150 kilomètres en une seule traite, et cela en un temps qui varie de une heure à quatre heures. La nature du pays a aussi une grande influence sur les facilités de la course. Nous verrons plus loin qu'un trajet de 300 kilomètres en pays de plaine se fera plus facilement qu'un autre de 100 dans un pays très accidenté. Aussi verrons-nous plus loin que dans les divers réseaux européens, la distance entre deux stations dépasse rarement 300 kilomètres. Lorsqu'on doit établir des stations sur les montagnes, il faut les placer non pas sur les points les plus élevés, mais dans les vallées et sur le bord des routes, car c'est par les cols où aboutissent ces vallées et ces routes que les pigeons cherchent toujours à franchir les chaînes de montagnes.

3. LE RÉSEAU DE COLOMBIERS MILITAIRES EN EUROPE. a, France* — En France, malgré la grande leçon de 1870, le Gouvernement ne songeait pas

COLOMBIERS MILITAIRES EN EUROPE. 67 le moins du monde à organiser ses colombers. Après la Commune, en effet, un colombophile belge très distingué, M. La Perre de Roo, soumit au Président de la République un projet d'organisation de colombers militaires destinés à relier les différentes places fortes françaises. Thiers traita ce projet de chimérique, et l'exécution en fut retardée jusqu'au moment où nous vîmes les étrangers s'en occuper activement. Enfin, en 1877, M. La Perre de Roo parvint avec des peines infinies à faire accepter au gouvernement français le don patriotique et superbe de 420 pigeons provenant de colombers célèbres. Comme cela est bien vrai que faire accepter est souvent plus difficile que d'obtenir, quand c'est au gouvernement qu'on s'adresse ! Le grand triomphe de M. La Perre de Roo eut pour conséquence la construction, en 1878, par ordre du Ministre de la guerre et par les soins de l'administration des postes, d'un premier colomber modèle. Ce colomber, qui fut construit au Jardin d'Acclimatation, pouvait contenir 200 couples. C'est alors qu'on organisa, sous la direction du service du Génie militaire, les colombers militaires dans toutes les places fortes du Nord et de l'Est. Depuis cette époque, nous sommes heureux de le dire, l'administration militaire n'a rien négligé pour l'élevage de ces pigeons. Aujourd'hui, on fait le recensement des pigeons, comme on fait celui des chevaux, et nos pigeons sont compris dans la prochaine mobilisation.

es LES PIGEONS VOYAGEURS. Dès 1881, nous avions à Paris, Vincennes, Marseille, Perpignan, Verdun, Lille, Toul et Belfort, huit colombiers bien aménagés et bien peuplés. Le Gouvernement était si bien revenu de sa primitive indifférence, que la France tenait le premier rang parmi les États colombicoles. En cas de guerre, suivant une expression célèbre, il ne doit pas manquer une plume caudale à nos pigeons, afin que la correspondance soit assurée entre l'autorité centrale, les commandants de place et les chefs d'armée. La carte (fig. li) donne le réseau approximatif tel qu'il résulte des documents puisés dans les Revues militaires étrangères. D'après le lieutenant Gigot, officier de l'armée belge, qui vient d'écrire un livre fort intéressant sur la Science colombophile (1), voici quelle devrait être l'organisation rationnelle du réseau français : un centre principal à Paris, et trois autres secondaires à Langres, Lyon et Tours, ce dernier étant établi en prévision d'une nouvelle invasion. Paris peut communiquer directement avec les diverses places de la frontière du Nord, sa distance à cette frontière n'étant que de 239 kilomètres au plus. Langres pourrait servir de relais entre Paris et la frontière du Nord-Est. Lyon, Langres ou Dijon, serviraient pour les places du Sud-Est. D'après la carte du réseau des colombiers militaires (I) Bruxelles, Vanderveken, 1889.

The text on this page is estimated to be only 19.46% accurate

COLOMBIERS MILITAIRES EN EUROPE. Il faut dire, Paris aurait dix directions à desservir; il devrait donc posséder 10 colombiers différents, et comme nous le verrons plus loin, il faudrait 720 pigeons. — Carte théorique du réseau des colombiers militaires français pour la frontière de l'Est. Pigeons dans chacun de ces colombiers, ce qui donnerait un total de 7,200 pigeons. D'après le même principe, Langres, qui a cinq di

72 LES PIGEONS VOYAGEURS. rections à desservir, devrait avoir 3,600 pigeons. Par ce calcul, on trouve qu'il faudrait à peu près 25,000 pigeons pour l'ensemble des colombiers affectés aux frontières du Nord, du Nord-Est, de l'Est et du Sud-Est. Il faudrait encore tenir compte des frontières de l'Océan et des Pyrénées. Une loi du 3 juillet 1877, complétée par un décret du 15 novembre, a organisé la réquisition des pigeons voyageurs en France. Un des derniers recensements a montré qu'il existait dans Paris 14,000 pigeons, dont 5,000 entraînés, et dans la banlieue 7,000, dont 3,000*entraînés. A Roubaix, ville de 100,000 habitants, il y aurait 15,000 pigeons. Watrelos, petite ville voisine qui compte 10,000 habitants, n'en possède pas moins de 3,000 appartenant à trois sociétés, dont la plus ancienne, celle du Saint-Esprit^ n'a été fondée qu'en 1869. Il y a dans la France entière environ 100,000 pigeons entraînés, et 41 départements possèdent des Sociétés colombophiles. Nous ne manquons donc pas de combattants aériens, mais encore faut-il qu'ils soient organisés, disciplinés. C'est du reste vers ce but que tendent les efforts de l'administration militaire ; elle l'atteindra, nous en sommes convaincu, car elle a réalisé bien d'autres merveilles depuis quelques années. * Aux dernières grandes manœuvres de l'Est, qui

COLOMBIERS MILITAIRES EN EUROPE. 73 étaient dirigées par le général Saussier et qui ont eu un si grand retentissement en Europe, les 5^e et 6^e corps avaient emmené des voitures-colombiers. Dans chaque corps d'armée, un des régiments de cavalerie a été chargé d'expérimenter ce mode de communication. La voiture-colombier que possède ce régiment ressemble à un fourgon ordinaire. A cette voiture sont attachés un officier et des cavaliers colombophiles qui, en temps de guerre, doivent avoir pour cette volière les soins les plus minutieux. Pendant les marches des troupes, ces voitures sont vides. C'est seulement sur place, à des colombiers militaires régionaux établis au préalable, que ces voitures se remplissent. Ainsi les principaux colombiers de cette région sont à Chaumont, à Troyes et à Vitry-le-François. Puis chaque pigeon, précieusement emporté dans la voiture qui suit l'armée en marche, s'échappe de l'endroit du lâcher et va rejoindre le quartier général de chaque armée. On utilise aussi le pigeon voyageur dans nos colonies. Ainsi on s'en est servi et on s'en sert encore au Tonkin. Dernièrement des essais ont été faits entre les îles de la Réunion et de Maurice. Un steamer est parti le soir de Saint-Denis avec deux pigeons voyageurs ; le lendemain matin il en lâchait un à 22 milles Les pigeons voyageurs. 7

74 LES PIGEONS VOYAGEURS. de Maurice, c'est-à-dire à 95 milles environ de la Réunion. Le temps était beau, avec vent du Sud-Est; le pigeon a parcouru ces 95 milles en trois heures et demie. L'expérience a également réussi avec le deuxième pigeon. On pourrait donc établir un service de pigeons entre les différentes îles et rendre ainsi des services aux habitants de ces îles dont les moyens de communication sont bien inférieurs. 4 * On a établi des colombiers maritimes à Marseille, Toulon et Brest. La Compagnie transatlantique avec le paquebot la France fait des entraînements en mer. On cite un médecin de Tîle de Wight qui, après avoir fait visite à ses malades dans chaque village, écrit une liste d'ordonnances, l'attache à la patte d'un pigeon, qui, mis en liberté rapporte, chez lui les prescriptions de son maître. On expédie ainsi plus vite les médicaments aux malades éloignés. b. Allemagne. — VAllemagne après la guerre de 1870, fut la première puissance qui réalisa l'organisation des colombiers militaires. Dès l'automne de 1871, le ministère de la guerre chargeait M. Lentzen, amateur très compétent de

COLOMBIERS MILITAIRES EN EUROPE. 7t^ Cologne, d'étudier le recrutement, Télévage et le* dressage des pigeons voyageurs. En 1872, Bismarck, ayant reçu en cadeau de magnifiques pigeons belges, fit étiablr une station au Jardin zoologique de Berlin sous la direction du D" Bedinus. En 1874, des colombiers militaires furent installés à Cologne, Metz, Strasbourg et Berlin. Depuis cette époque on a créé d'autres stations dans d'autres places fortes, soit sur la frontière de France, soit sur les côtes maritimes du Nord, soit enfin sur la frontière russe. Berlin est la station principale avec deux pigeonniers chacun dé 500 pigeons. Mais c'est à Cologne qu'est centralisée l'administration des colombiers militaires sous la direction de M. Lentzen. Les autres stations relèvent directement du commandant de là place, sous le contrôle de l'inspecteur de la télégraphie militaire. Dans chaque colombier, il y a un sous-officier du génie et un colombophile civil expérimenté, aux appointements mensuels de 90 marcs; en plus deux soldats ordonnainces. En temps de guerre, ce personnel est doublé et commandé par un officier. En 1875, le budget affecté aux colombiers militaires était de 13,000 francs environ; en 1888, il s'élevait à plus de 60,000 francs. Chaque colombier doit en principe posséder 1,000 pigeons; mais ce nombre n'a été atteint qu'à Thorn, Metz et Strasbourg.

76" LES PIGEONS VOYAGEUUS. * L'Allemagne ne s'est pas bornée à créer des colombiers militaires; elle a favorisé, comme les autres nations, le sport colombophile. De cette façon elle pourra trouver, au moment du besoin, des ressources toutes préparées dans les colombiers civils. Les généraux se font un devoir d'assister, le plus possible, aux lâchers des sociétés particulières; et l'empereur décerne des médailles d'or pour les courses de plus de 200 kilomètres. La société colombophile la Concordia^ fondée à Cologne sous le patronage du prince FrédéricCharles, est une des plus florissantes. Quelques-uns de ses membres ont pris pour mission de lancer les pigeons qu'ils emportent à des distances de plus en plus grandes. Les colombophiles allemands, et c'est là un fait qu'on ne saurait trop signaler, poursuivent leurs expériences jusqu'au centre de la France, jusqu'à Paris même. C'est ainsi que des pigeons de la Concordia ont été lancés à la gare du Nord à Paris, à Issoudun, à Orléans, à la Souterraine, etc. La plupart de ces oiseaux sont revenus à leurs colombiers respectifs situés à Cologne, à Mayence et dans les principales villes des bords du Rhin. Le 13 janvier 1881, 19 sociétés colombophiles, la Concordia en tête, se sont réunies en fédération; à la fin de l'année cette association comptait 66 sociétés, et au 1^{er} décembre 1888 elle en comptait

COLOMBIERS MILITAIRES EN EUROPE. 11 178 avec 52,240

Pigeons voyageurs prêts pour la mobilisation. Il est intéressant, à mon avis, de placer ici les deux premiers articles des statuts de cette Fédération : « I. La Fédération a pour but de réunir dans une organisation toutes les sociétés colombophiles afin de perfectionner le service des pigeons voyageurs dont la patrie, en cas de guerre, doit profiter. » II. La Fédération se propose donc : « a. D'aider l'activité des sociétés colombophiles et de diriger les voyages des sociétés suivant un plan déterminé ; « b. De réunir des congrès ambulants et d'organiser à cette occasion des expositions et des ventes à Tenchère des pigeons ; ^ c. De maintenir des rapports avec le Ministère de la guerre prussien; « d. D'obtenir des diminutions et des faveurs pour le transport; « e. De faire des efl'orts pour l'extermination des vautours; « f. D'obtenir la protection légale des pigeons; « g. De publier pour l'instruction des colombophiles un journal périodique spécial. » Comme on le voit, les Allemands ont fait, depuis 1871, des progrès considérables dans l'organisation de la poste aérienne par pigeons. c. Italie. — L'Italie a installé son premier colombier militaire en 1876, à Ancône. En 1879, une seconde station fut créée à Bologne; et aujourd'hui, il 7.

76 LES PIGEONS VOYAGEUHS. * L'Allemagne ne s'est pas bornée à créer des colombiers militaires; elle a favorisé, comme les autres nations, le sport colombophile. De cette façon elle pourra trouver, au moment du besoin, des ressources toutes préparées dans les colombiers civils. Les généraux se font un devoir d'assister, le plus possible, aux lâchers des sociétés particulières; et l'empereur décerne des médailles d'or pour les courses de plus de 200 kilomètres. La société colombophile la Concordia^ fondée à Cologne sous le patronage du prince FrédéricCharles, est une des plus florissantes. Quelques-uns de ses membres ont pris pour mission de lancer les pigeons qu'ils emportent à des distances de plus en plus grandes. Les colombophiles allemands, et c'est là un fait qu'on ne saurait trop signaler, poursuivent leurs expériences jusqu'au centre de la France, jusqu'à Paris même. C'est ainsi que des pigeons de la Concordia ont été lancés à la gare du Nord à Paris, à Issoudun, à Orléans, à la Souterraine, etc. La plupart de ces oiseaux sont revenus à leurs colombiers respectifs situés à Cologne, à Mayence et dans les principales villes des bords du Rhin. Le 13 janvier 1881, 19 sociétés colombophiles, la Concordia en tête, se sont réunies en fédération; à la fin de l'année cette association comptait 66 sociétés, et au 1^{er} décembre 1888 elle en comptait

COLOMBIERS MILITAIRES EN EUROPE. T? 178 avec 52,240 Pigeons voyageurs prêts pour la mobilisation. Il est intéressant, à mon avis, de placer ici les deux premiers articles des statuts de cette Fédération : « I. La Fédération a pour but de réunir dans une organisation toutes les sociétés colombophiles afin de perfectionner le service des pigeons voyageurs dont la patrie, en cas de guerre, doit profiter. » II La Fédération se propose donc : « a. D'aider l'activité des sociétés colombophiles et de diriger les voyages des sociétés suivant un plan déterminé ; « b. De réunir des congrès ambulants et d'organiser à cette occasion des expositions et des ventes à l'enchère des pigeons ; fc c. De maintenir des rapports avec le Ministère de la guerre prussien ; « d. D'obtenir des diminutions et des faveurs pour le transport; « e. De faire des efforts pour l'extermination des vautours ; « /*. D'obtenir la protection légale des pigeons; « g. De publier pour l'instruction des colombophiles un journal périodique spécial. » Comme on le voit, les Allemands ont fait, depuis 1871, des progrès considérables dans l'organisation de la poste aérienne par pigeons. c. Italie. — L'Italie a installé son premier colombier militaire en 1876, à Ancône. En 1879, une seconde station fut créée à Bologne; et aujourd'hui, il 7.

76 LES PIGEONS VOYAGEUUS. * L'Allemagne ne s'est pas bornée à créer des colombiers militaires ; elle a favorisé, comme les autres nations, le sport colombophile. De cette façon elle pourra trouver, au moment du besoin, des ressources toutes préparées dans les colombiers civils. Les généraux se font un devoir d'assister, le plus possible, aux lâchers des sociétés particulières; et l'empereur décerne des médailles d'or pour les courses de plus de 200 kilomètres. La société colombophile la Concordia^ fondée à Cologne sous le patronage du prince FrédéricCharles, est une des plus florissantes. Quelques-uns de ses membres ont pris pour mission de Itfncer les pigeons qu'ils emportent à des distances de plus en plus grandes. Les colombophiles allemands, et c'est là un fait qu'on ne saurait trop signaler, poursuivent leurs expériences jusqu'au centre de la France, jusqu'à Paris même. C'est ainsi que des pigeons de la Concordia ont été lancés à la gare du Nord à Paris, à Issoudun, à Orléans, à la Souterraine, etc. La plupart de ces oiseaux sont revenus à leurs colombiers respectifs situés à Cologne, à Mayence et dans les principales villes des bords du Rhin. Le 13 janvier 1881, 19 sociétés colombophiles, la Concordia en tête, se sont réunies en fédération; à la lin de l'année cette association comptait 66 sociétés, et au 1" décembre 1888 elle en comptait

COLOMBIERS MILITAIRES EN EUROPE. 77 178 avec 52,240

Pigeons voyageurs prêts pour la mobilisation. Il est intéressant, à mon avis, de placer ici les deux premiers articles des statuts de cette Fédération : « I. La Fédération a pour but de réunir dans une organisation toutes les sociétés colombophiles afin de perfectionner le service des pigeons voyageurs dont la patrie, en cas de guerre, doit profiter. » II. La Fédération se propose donc : « a. D'aider l'activité des sociétés colombophiles et de diriger les voyages des sociétés suivant un plan déterminé ; « b. De réunir des congrès ambulants et d'organiser à cette occasion des expositions et des ventes à l'enchère des pigeons ; t(C. De maintenir des rapports avec le Ministère de la guerre prussien ; « d. D'obtenir des diminutions et des faveurs pour le transport; « e. De faire des efl'orts pour Textermination des vautours; « /*. D'obtenir la protection légale des pigeons; « g. De publier pour l'instruction des colombophiles un journal périodique spécial. » Comme on le voit, les Allemands ont fait, depuis 1871, des progrès considérables dans l'organisation de la poste aérienne par pigeons. c. Italie. — L'Italie a installé son premier colombier militaire en 1876, à Ancône. En 1879, une seconde station fut créée à Bologne; et aujourd'hui, il 7.

The text on this page is estimated to be only 7.25% accurate

Fig. 12. — Carte des réseaux des cotomb

The text on this page is estimated to be only 12.75% accurate

'S militaires dans les divers États de l'Europe.

80 LES PIGEONS VOYAGEURS. y a, outre le poste central de Rome, une quinzaine de colombiers. Les principaux sont établis à Naples, Alexandrie, Bologne, Ancône et Plaisance; il y en a au moins deux sur la frontière française, à Fenestrelle et à Exilles. Il y en a deux en Sardaigne, à Cagliari et à la Maddalena. Le réseau complet doit en contenir 23; de plus il y en a deux qui fonctionnent & Massaoua et à Assab. La dépense pour chaque colombier est d'environ 1,000 francs. Les pigeons sont immatriculés et soignés par un sous-officier colombicultore assisté d'un soldat. C'est le commandant du génie Malagoli, colombophile des plus distingués, qui est le chef du service des pigeons. d, Russie. — Presque aussitôt la guerre de 1870, l'état-major général russe s'occupa des pigeons voyageurs. Une station d'expérience fut établie à Varsovie. L'organisation du colombier militaire de Moscou fut confiée, en 1874, à un amateur, M. Treskine. Un règlement ministériel, daté du 21 octobre (2 novembre) 1887, a organisé ce service placé sous la direction du Génie militaire. Les établissements sont divisés en quatre catégories suivant qu'ils doivent communiquer dans quatre, trois, deux, ou une direction seulement. Il y a cinq stations en Russie :

' COLOMBIERS MILITAIRES EN EUROPE. 81 I ! i®

Brest'Litowsk^ station centrale de première classe, nœud des routes de Varsovie à Moscou. Possède un effectif de 1,000 pigeons; 2^ Varsovie^ établissement de deuxième classe; son effectif est de 700 pigeons; 3** Ivangorod, établissement de troisième classe; effectif de 500 pigeons ; 4® NovO'Georgiewsk^ établissement de troisième classe; effectif de 500 pigeons; 5*^ Luninetz^ établissement de quatrième classe; possède 250 pigeons. D'autres stations sont en formation sur la frontière orientale avec Kiew pour centre. e. Espagne. — L'Espagne est un des pays où rélevage des pigeons voyageurs a pris le développement le plus rapide. Cela tient à ce que les califes arabes, qui avaient organisé d'une façon remarquable la poste par pigeons, avaient dominé longtemps le sud de l'Espagne; de plus les Espagnols, dans la guerre des Flandres, avaient eu à compter avec les messagers aériens. La première station fut établie en 1879, à l'École militaire de Guadalajara, par le général Reina. Une ordonnance royale du 14 août 1889 fixa le nombre des colombers militaires à dix-huit, ainsi répartis : 1® Quatre sur la frontière française, à Figueras, Jaca, Pamplona et au camp retranché de Oyarsun ;

82 LES PIGEONS VOYAGEURS. 2* Un sur la frontière maritime du Nord-Ouest, dans l'importante forteresse de Ferrol ; 3® Deux sur la frontière portugaise, à Ciudad Rodrigo et à Badajoz ; 4** Un sur la frontière anglaise à Tarifa ; 5° Deux sur la frontière des Maures en Afrique, à Ceuta et à Melilla ; 6° Deux dans les îles Baléares, Palma et Mahon. Le colombier central se trouve à Madrid ; et il y a cinq stations intermédiaires qui font communiquer avec les précédentes ; ce sont : Valladolid, Zaragoza, Valencia, Cordoba et Malaga. La distance la plus grande entre deux stations communiquant directement est celle de Madrid à Malaga ; elle s'élève à 402 kilomètres. Pour les trajets par 7^{mer}, le plus long est de Valencia à Mahon (397 kilomètres). Le Mémorial de ingenieros del ejército a publié une carte donnant une idée très nette de ce réseau. Jusqu'ici tous les pigeons espagnols sont d'origine belge ; mais on cherche à créer une race spéciale, résistant mieux aux intempéries et surtout à la sécheresse, et cela par ses croisements avec une excellente race indigène importée dans la Péninsule par les Arabes. Cette race est connue sous les noms de Magany (chassieux) à cause du développement des caroncules nasales, ou de Blau (bleu) à cause de la couleur du plumage.

The text on this page is estimated to be only 23.79% accurate

COLOMBIERS MILITAIRES EN EUROPE. 83 Certains colombophiles espagnols, ayant remarqué que beaucoup de pigeons éprouvaient de la répugnance à soulever les cliquettes et perdaient ainsi du temps avant de rentrer au colombier, ont adopté l'ingénieuse disposition qu'indique la figure 13. Fig. 13. — Pigeonniers militaires espagnols. Cette disposition est basée sur la remarque que le pigeon peut passer par une fente large de 8 à 10 centimètres, quand il peut accéder à cette fente sans être obligé de voler, mais qu'il ne peut pas passer par une fente de même largeur, quand il lui faut y arriver en volant, c'est-à-dire les ailes étendues.

84 LES PIGEONS VOYAGEURS. On comprend alors qu'il suffira de séparer le compartiment A du compartiment B, pour que les pigeons entrant en B ne puissent plus ressortir et que ceux qui sortent de A ne puissent plus rentrer. Dans les colombiers espagnols, on conserve pour chaque pigeon sa filiation complète : on inscrit sur ses ailes non seulement son numéro matricule, mais ceux de son père et de sa mère. /*. Portugal. — Les premiers essais datent de 1876. Quelques années après il y avait cinq stations en service régulier : Lisbonne avec 400 pigeons, Elvas avec 300, Viedra-Novas avec 250, Tancos avec 150 et enfin Sévill avec 100. Ces trois dernières ont été supprimées, et le règlement du 7 décembre 1888 en crée douze autres. Lisbonne est le pigeonnier central et est en communication directe avec les autres. g, Suisse. — En 1878, le colonel de Lœs reçut de France 50 paires de Pigeons voyageurs qui furent remis au Conseil fédéral, mais on les distribua au hasard et on n'en sut pas tirer parti. L'année suivante cependant on fit des expériences : pour vérifier si les pigeons porteurs de dépêches pouvaient prendre leur vol à de grandes hauteurs, en partant de sommets couverts de neige. Le décret d'organisation des colombiers militaires en Suisse est daté du 24 janvier 1889. Il contient les dispositions suivantes : « Art. 1^{er}. — Une subvention est accordée pour

COLOMBIERS MILITAIRES EN EUROPE. 85 Félevage aux propriétaires possédant un certain nombre de Pigeons voyageurs. « Art. 2. — Le dressage de ces pigeons doit se faire en Suisse même ; c'est là un point capital à observer. « Art. 3. — Les sociétés doivent se soumettre aux instructions de Tétat-major général, surtout pour remplacement des colombiers. « Art. 4. — Chaque année la Confédération prescrit, outre les lâchers ordinaires, un concours pour un trajet de 150 à 200 kilomètres. » Suivent un certain nombre d'articles qui indiquent les soins que Ton prend à réglementer ce moyen de transport des dépêches. Le colombier central est à Thun^ et il correspond avec les trois stations Bâle^ Zurich et Weesen, toutes trois sur les frontières de l'Allemagne ou de l'Autriche. h. Autriche. — Le premier colombier militaire fut installé à Comorn en 1875; en 1882, un second fut établi à Cracovie. Depuis on en a projeté quatre autres, dans les régions montagneuses des frontières, dans le Tyrol, en Transylvanie, Bosnie et Herzégovine. Mais, faute d'argent^ ces stations ne paraissent pas avoir été créées. Le gouvernement encourage de tout son pouvoir les sociétés privées. De plus les chemins de fer accordent des réductions aux personnes qui accompagnent les pigeons; et les stations militaires vendent aux amateurs des pigeons de bonne race au prix minime de 50 kreutzers (1 fr. 10). Les pigeons voyageurs* 8

86 LES PIGEONS VOYAGEURS. i» Suède et Danemark. — La Suède ne possède qu'une seule station établie en 1886, dans la forteresse de Carlsborg. En Danemark, les bourgeois de Copenhague se réunirent en 1878, pour dresser des pigeons au service de la poste aérienne. La société est civile, mais a promis, en temps de guerre, de mettre ses pigeons à la disposition du ministère de la guerre. j, Belgique. — Chaque commune a au moins une société colombophile. Aussi il n'y a pas de colombers militaires. Cependant en temps de guerre, le lieutenant Gigot a étudié qu'il suffirait d'établir des stations à Anvers^ Liège et Namur, Pour assurer le service pendant six mois, il faudrait 5,000^ 6,000 pigeons. Et l'on estime le nombre des Pigeons voyageurs belges à 600,000, valant ensemble plus de 13 millions I k. Hollande. — Pas plus que la Belgique, la paisible Hollande n'a organisé de colombers militaires. Les sociétés civiles abondent également. Mais l'armée coloniale a établi des services postaux réguliers dans les îles de Java et de Sumatra. /. Angleterre. — V Angleterre a établi des colombers dans quelques-unes de ses villes de garnison. Elle emploie des pigeons pour la surveillance de ses côtes, sur des bateaux gardes-côtes.

DRESSAGE DU PIGEON VOYAGEUR. 87 VI. — Dressage du Pigeon voyageur. Il faut un certain temps pour dresser le jeune pigeon; et comme pour le cheval de course, on utilise V entraînement. Comme nous allons le voir, c'est vers l'âge de trois ans que le pigeon atteint son développement complet et qu'il peut donner son maximum de vitesse. Il peut faire un bon service comme courrier jusqu'à l'âge de quinze à seize ans; on en a vu dont la longévité atteignait vingt ans, mais c'est de deux à six ans que les pigeons déploient toutes leurs qualités. Un vieux routier peut franchir 1,800 mètres à la minute et plus de 16 lieues à l'heure. 1.

ENTRAÎNEMENT DU PIGEON. Pour dresser un pigeon, on l'envoie d'abord à de petites distances, dans des paniers spéciaux et semblables à celui représenté dans la figure 14. Puis on le lâche et il rentre au colombier. Ainsi les pigeons de Paris sont envoyés d'abord à Choisy-le-Roi, puis à Juvisy, puis à Brétigny (32 kilomètres), etc.. Mais on a soin de les laisser reposer* trois jours entre deux étapes. Après ces épreuves préparatoires, on peut les faire revenir de Châtellerault par exemple (300 kilomè

The text on this page is estimated to be only 21.90% accurate

88 . LES PIGEONS VOYAGEURS. très). Mais après ce long trajet un repos de six jours leur est nécessaire. Pour l'entraînement des pigeons militaires, il est bon d'adopter la règle suivante pendant la première année : La distance d'un lâcher sera obtenue en ajoutant Fig. 14. — Panier pour le transport des Pigeons voyageurs. à la distance du lâcher précédent la moitié de cette distance, ce qui peut s'exprimer par la formule : Ainsi le premier lâcher étant de 16 kilomètres, le deuxième sera de $16 + 8 = 24$ kilomètres; le troisième de $24 + 12 = 36$; le quatrième de $36 + 18 = 54$, et ainsi de suite jusqu'à la distance que les messagers ne dépassent guère, c'est-à-dire jusque 4 à 500 kilomètres. Les pigeons peuvent arriver ainsi à parcourir des

DRESSAGE DU PIGEON VOYAGEUR. 89 distances considérables. Ainsi un pigeon d'une société de Liège ^ lâché à Saint-Sébastien en Espagne, ^st rentré le même jour à son colombier. Il avait parcouru 980 kilomètres ou 244 lieues en seize heures 1 • Dans certains pays, les pigeons militaires ne sont entraînés qu'à partir du printemps. C'est un tort, car il faut qu'en temps de guerre, ces messagers soient habitués à braver les intempéries. La société VEstafetie lyonnaise a fait une expérience dans ce sens pendant cet hiver (1890-1891). Elle a perdu 43 p. 100 de ses pigeons; mais on espère qu'avec certaines précautions on arrivera vite à améliorer ce résultat. Il est bon que dans chaque station il y ait autant de colombiers, ou du moins de parties distinctes qu'il y a de stations correspondantes; de cette façon les mêmes pigeons seront toujours entraînés dans la même direction et ne perdront par conséquent pas de temps à trouver leur route. Ces pigeons arrivent ainsi au bout du temps normal d'entraînement, c'est-à-dire vers l'âge de six mois, à connaître si bien leur route que pour une distance de 200 kilomètres, il y. a une chance sur trois pour qu'ils reviennent à leur colombier (1), et cela en tenant compte des orages, du plomb des chasseurs et de la griffe des rapaces. (1) Gigot, La science colombophile ^ Bruxelles, 1889. 8.

90 LES PIGEONS VOYAGEURS. Pour être sûr qu'une dépêche soit transmise, il suffira donc de la confier à trois messagers, ou à quatre au plus si le temps est mauvais. Si Ton veut envoyer un messenger tous les jours pendant un blocus de six mois ou de cent quatrevingts jours, il faut avoir un effectif de $180 \times 4 = 720$ pigeons pour chaque station avec laquelle on veut communiquer, la distance restant inférieure à 200 kilomètres. Si la distance est supérieure, il faudra prendre des pigeons plus âgés, Me un, deux, trois et même quatre ans. Il sera prudent en même temps d'augmenter le nombre de messagers porteurs de la même dépêche. En général, il faut mettre un pigeon en plus pour une cinquantaine de kilomètres en plus, de telle sorte que : Pour 250 kilomètres on lâcherait 5 pigeons de 1 à 2 ans. — 300 — 6 — 2 à 3 — — 350 — 7 — 3 à 4 — — 400 — 8 — >' Ces chiffres ne sont qu'approximatifs, car la valeur du pigeon n'attend pas toujours le nombre des années. * Le prix ordinaire d'un couple de pigeons voyageurs adultes est de 75 francs à Liège ; au sortir du nid les pignonneaux valent de 5 à 12 francs. Mais un pigeon vainqueur dans plusieurs con

DRESSAGE DU PIGEON VOYAGEUR. 9f cours et possédant des qualités extraordinaires pour l'orientation n'a plus de prix marchand. Ainsi un couple de choix atteint facilement 200 francs. En somme, ce que l'on cherche à développer dans l'entraînement, c'est l'instinct du retour au colombier. Mais quelles sont les raisons qui retiennent et ramènent le pigeon au colombier ? C'est d'abord l'amour du nid, de son compagnon et de sa progéniture, mais aussi et avec une grande force, la nourriture assurée. Et c'est pour cela que le pigeon se fait en grande partie son éducation lui-même, lorsqu'on l'oblige à aller chercher sa nourriture aux champs. Voici un exemple très curieux de l'influence de la recherche de la nourriture : M. La Perre de Roo donna un jour un de ses pigeons à M. Cassiers. Celui-ci l'accoupla, puis le lâcha au moment où il poursuivait le plus assidûment sa compagne. « Mon pigeon, dit M. de Roo, semblait avoir oublié complètement son colombier natal, ne quitta t pas un instant sa femelle et semblait avoir élu domicile irrévocablement, sans arrière-pensée, dans son nouveau colombier. Mais son nouveau maître s'avisa de supprimer la nourriture au pigeonnier pour apprendre à ses pigeons à aller se pourvoir aux champs. Alors, la faim rafraîchissant sa mémoire, mon vieux

92 LES PIGEONS VOYAGEURS. pigeon se ressouvint du toit natal, et, au lieu de suivre la bande voyageuse aux champs, il vint régulièrement deux fois par jour, matin et soir, se nourrir dans mon colombier, et lorsqu'il avait le jabot plein, il s'en retournait chez M. Cassiers. » 2. VOYAGE d'aller ET RETOUR. Ce fait nous montre bien comment ces oiseaux arrivent à développer cet instinct du retour en poursuivant leur nourriture. C'est ainsi qu'on a pu faire accomplir aux Pigeons voyageurs des voyages d'aller et retour. Ainsi on donne à manger au pigeon à Paris, mais on ne lui donne pas à boire ; puis on le transporte à Versailles, où on lui donne à boire, mais pas à manger. Il s'habitue alors à aller, dans la même journée, manger à Paris et boire à Versailles. Mais il faut bien avouer que cela n'est applicable qu'aux courts trajets. Un colombophile hollandais dresse ses pigeons à faire d'eux-mêmes les voyages d'aller et retour. Ces expériences ont lieu entre Harlem et Leyde qui sont à une distance de 30 kilomètres l'une de l'autre. M. Winckler raconte dans la Nature que, sur l'invitation de ce colombophile, il se rendit à Harlem pour assister à l'arrivée de quatre pigeons venant de Leyde, et ensuite au départ de ces oiseaux de Harlem pour Leyde. On lâchait ces pigeons de Leyde vers deux heures.

DRESSAGE DU PIGEON VOYAGEUR. 9^ A deux heures vingt-cinq, ils arrivèrent tous ensemble, descendirent immédiatement au colombier et, sans perdre un instant, se mirent à manger avec un appétit de voyageurs. A trois heures dix minutes, c'est-à-dire trois quarts d'heure après, les messagers bien repus voyaient s'ouvrir la porte de leur colombier. A l'instant même, ils quittaient leur perchoir, s'élevaient dans l'air et disparaissaient bientôt pour arriver à Leyde à trois heures trente minutes. Ils avaient donc fait le trajet en vingt minutes. Deux de ces pigeons faisaient chaque jour ce service depuis neuf mois ; les quatre le faisaient de leur propre volonté en tout temps, hiver comme été, sans que jamais ni pluie, ni brouillard même épais interrompît leur vol. La méthode qui donne ces résultats développe admirablement, dit le colombophile hollandais, l'intelligence de ces merveilleux oiseaux. Mais lorsqu'on interroge cet inventeur sur la manière dont il dresse ses pigeons, il répond invariablement : « C'est mon secret ! » En réalité, on voit par ce que nous avons dit plus haut des voyages d'aller et retour entre Paris et Versailles, que c'est plutôt le secret de Polichinelle. Un fait assez curieux de l'instinct, ou de l'intelligence, si vous préférez, des pigeons voyageurs

«4 LES PIGEONS VOYAGEURS. est qu'on peut faire exécuter à ces charmants oiseaux des manœuvres d'ensemble. Ainsi, il y a, à Modène, une centaine de troupes de pigeons disciplinés à tel point qu'ils accomplissent des mouvements divers, marche en avant ou conversion, rien qu'au bruit d'un sifflet, ou à l'ondulation d'un drapeau. Cette spécialité existe à Modène depuis des siècles, paraît-il. 3. ijl vitesse du pigeon voyageur. Deux chemins de fer anglais, le Norih- Western et le GreaUNorthern^ soutenaient l'un contre l'autre, en i888, une lutte de vitesse. Ils faisaient en huit heures le trajet de Londres à Edimbourg, qui est de 400 milles. Le mille valant 1,609 mètres, c'est plus de 88 kilomètres à l'heure, 1,340 mètres à la minute et 22"*, 33 par seconde. Eh bien 1 cela ne dépasse guère la vitesse ordinaire du pigeon. Le Carnet de Vofficier de marine évalue cette vitesse à 80 kilomètres à l'heure, soit 1,333 mètres par minute. Dans l'expérience suivante, on va voir l'oiseau et la machine développer tous leurs moyens. Au moment où le rapide de Londres, qui ne s'arrête à aucune station, partait de Douvres, un pigeon voyageur de la belle espèce fut lâché. Il s'éleva dans l'air, puis tournoya pendant quelques instants, et enfin partit à tire-d'aile dans la direction de Londres. Le train courait à toute vapeur faisant ses 60 mil

DRESSAGE DU PIGEON VOYAGEUR. 95 les à l'heure (96^{''},5); toutes les chances étaient donc contre l'oiseau. Mais, tandis que, par chemin de fer, la distance entre Douvres et Londres est de 76 milles et demi (123 kilomètres), elle n'est que de 70 milles (112 kilomètres) à vol d'oiseau. Or le pigeon, sa route une fois reconnue, ce qui ne fut pas long, prit en ligne droite, diminuant ainsi son trajet de 6 milles et demi. Quand le rapide fit son entrée dans la gare de Canon-Street, le pigeon était dans son colombier depuis vingt minutes. Il avait fait près de 2 kilomètres (1,984 mètres) par minute I Et ce n'est pas un maximum. En 1884, quatre pigeons firent le trajet de Paris à Buda-Pesth en sept heures. La distance entre les deux villes est de 1,293 kilomètres. Les voyageurs avaient donc fait 184^{''}, 7 par heure, 5^{''},06 par minute et 51 mètres par seconde. C'est 11 mètres de plus que l'ouragan. C'est 20 à 25 mètres de plus que la tempête. * C'est ce qui a fait dire à un auteur arabe : « Dans la rapidité merveilleuse de leur vol, les pigeons devancent les vents ; aussi prompts qu'un clin d'œil, du matin au soir ils apportent sous leurs ailes, par une course rapide, les nouvelles de ce qui se passe dans des lieux éloignés d'un mois de route. »

96 LES PIGEONS VOYAGEURS. Non seulement le pigeon vole vite et d'une manière soutenue, mais à peine lâché, il n'a qu'un souci : retourner à son colombier. « Certes, dit un écrivain de l'Orient, ils l'emportent de beaucoup sur les messagers terrestres; les nuages sont leurs rênes ; l'air est la carrière qu'ils parcourent; leurs ailes sont leur monture; les vents leur escorte. Ils ne redoutent dans les routes ni les brigands des déserts, ni les dangers des passages périlleux. » En 1888, on fit en Westphalie, à Hamme, une course entre pigeons voyageurs et abeilles. On lâcha ces oiseaux et ces insectes, au même instant, à une lieue de leur colombier et de leurs ruches. Des paris furent engagés. On lâcha 12 pigeons et 12 abeilles. On avait eu soin de rouler les insectes dans la farine pour les rendre reconnaissables. Les parieurs se tenaient devant les ruches, d'où ils pouvaient surveiller le colombier. Quels furent les gagnants ? La première abeille enfarinée arriva un quart de minute avant le premier pigeon. Quelques instants après tout le reste, pigeons et abeilles, arrivait à la fois. 4. UNE RÉGENTE EXPÉRIENCE SUR LA TOUR EIFFEL. Au mois d'août 1891, je fus témoin d'un intérêt

DRESSAGE DU PIGEON VOYAGEUR. 97

sant lâcher de pigeons qui eut lieu sur la Tour Eiffel. Ces expériences avaient pour but d'étudier la résistance, la rapidité et la hauteur du vol. Cette dernière qualité surtout est intéressante, car plus un pigeon vole haut, moins il est exposé aux projectiles ennemis. Un colombophile des plus distingués, M. Perrollet, commença les expériences. Par des croisements intelligents de races belges et de races d'Afrique, il a obtenu des pigeons qui sont en quelque sorte, pour le sport colombophile, ce que sont les pur sang à côté de chevaux de trait. Tandis que le pigeon ordinaire ne s'élève guère qu'à 150 mètres et parcourt 70 à 80 kilomètres à l'heure, ses pigeons volent à une hauteur de 400 mètres et ils parcourent jusqu'à 130 kilomètres à l'heure. C'est là un progrès sérieux et qui mérite de fixer l'attention d'une façon toute spéciale. * On passa ensuite aux expériences de résistance des pigeons à la charge, aux poids. On lâcha des pigeons qui portaient sous l'aile une, * deux, trois, quatre petites banderoles. Ces banderoles, en froissant l'air, provoquaient une certaine résistance, un tirage, une surcharge. On a conclu de ces expériences qu'un pigeon peut parfaitement, sans trop se gêner, emporter 250 grammes I Les pigeons voyageurs. 9

98 LES PIGEONS VOYAGEURS. Encore un fait qui démontre que la symbolique colombe emportant au cou, attachées par une faveur bleue, les lettres des amoureux, ne se casse rien. En effet, une lettre ne pèse guère que 15 à 20 grammes, même quand elle contient les phrases les plus enflammées; je devrais dire surtout quand elle contient des phrases enflammées, car celles-ci sont d'autant plus légères qu'elles sont plus brûlantes. M. PerroUet, en homme pratique, racontait même qu'il avait renvoyé par un pigeon une clef emportée par mégarde. Enfin, après ces différents essais, on a procédé à un grand lâcher d'ensemble. On a ouvert trois ou quatre paniers où grouillaient de nombreux pigeons impatients de sortir de prison et de regagner au plus vite leur colombier. Il y avait là, pêle-mêle, des pigeons de Boulogne, de Meudon, de Rouen, d'Orléans, de Villers-Gotterets, etc. Tout cela est sorti joyeux, avec un grand froufrou de plumes, et a formé un groupe qui a tourné une ou deux fois ; puis le tout s'est partagé en cinq ou six petits groupes : c'étaient les pigeons du même colombier qui se groupaient. Lorsque chaque peloton fut au complet, on vit un pigeon prendre la tête, et puis il n'y eut bientôt plus aux quatre coins de l'horizon que de petits points noirs qui s'en allaient, diminuant peu à peu dans l'espace, pour disparaître complètement.

FACULTÉ D'ORIENTATION. 09 VIL — Faculté d'orientation.

Nous devons maintenant nous demander d'abord par quel instinct le pigeon revient à son colombier, et ensuite comment le pigeon peut-il reconnaître son chemin ? Ce sont là deux questions des plus intéressantes au point de vue physiologique. Nous allons les étudier successivement. 1. INSTINCT DU RETOUR. L'habitude du retour au nid est évidemment toute primordiale. Mais nous avons vu que le meilleur pigeon voyageur a besoin d'une éducation préalable pour retourner à son gîte, lorsqu'il s'agit, bien entendu, de parcourir des centaines de kilomètres. Il ne doit à cet égard subsister aucun doute, et pour cela nous devons citer un colombophile qui fait autorité en la matière. « On aurait tort de croire, dit M. La Perre de Roo, que le pigeon messenger, transporté du coup à 1,000 kilomètres de son colombier, retournerait instinctivement à son gîte ; il n'en est absolument rien ; on doit lui faire son éducation et lui apprendre, par étapes progressives, à franchir de grandes distances. » Cependant, hâtons-nous de le dire, il y a autre chose que l'entraînement. En voici la preuve : Vingt-deux jeunes pigeons, appartenant à M. Cas

LES PIGEONS VOYAGEURS. siers, n'avaient encore fait que le voyage de Châtellerauld à Paris (247 kilomètres à vol d'oiseau). Le 28 août 1875, on les transporta d'un bond à Agen, à 265 kilomètres plus loin, c'est-à-dire à une distance plus que double de la précédente. On les lâcha. A peine étaient-ils partis qu'un violent orage se déchaînait sur leur route. Malgré cela, l'un d'eux était de retour à Paris le lendemain, et le 4 septembre douze autres y étaient rentrés. La route de Châtellerauld à Paris leur avait été graduellement enseignée par des lâchers successifs opérés à des distances croissantes; c'est la méthode constante. Mais comment avaient-ils pu s'orienter sur cette route absolument inconnue d'Agen à Châtellerauld, encore plus longue que la première, et qu'ils n'avaient jamais parcourue ? On peut répondre que ces pigeons avaient l'habitude d'aller se nourrir aux champs, et que cette habitude avait développé chez eux l'instinct du retour. Mais cette faculté du retour peut-elle rendre inutile la connaissance d'une très vaste étendue de pays à parcourir? Supposez qu'on nous ait entraînés comme on entraîne les pigeons, et qu'on ait obtenu le même résultat qu'avec ces oiseaux ; en d'autres termes, supposez qu'on nous transporte à une grande distance dans un pays inconnu et que nous soyons rentrés directement chez nous, sans demander notre chemin, évidemment.

FACULTE D ORIENTATION. <01 Cela ne vous étonnerait pas beaucoup, car, diriezvous, nous avons l'expérience du ciel astronomique et nous nous sommes dirigés d'après son aspect. Oui, mais le pigeon? à Taide de quelle boussole s'oriente-t-il? Voilà ce qu'il faudrait dire ; mais invoquer la faculté de retour^ c'est répondre à la question par la question. C'est produire le pendant à la fameuse vertu dormitive de l'opium. Sans nous payer de mots, nous pouvons avouer carrément qu'il y a là une inconnue. Nous dirons cependant, plus loin, quelques mots des hypothèses intéressantes qui ont été faites à cet égard. Voici encore un fait des plus curieux qui montre bien qu'il y a autre chose que les entraînements pour mettre nos voyageurs sur la route de leurs colombiers. En 1874, un colombophile d'Anvers cédait à un amateur de Hambourg quatre pigeons reproducteurs que leur nouveau propriétaire tenait renfermés pendant sept mois. Au bout de ce temps, le 2 juin 1875, l'un d'eux s'échappe, le 5 juin il arrive au colombier de son premier maître. Cet oiseau n'avait jamais été entraîné que dans la direction du Midi d'Anvers. On juge alors, la carte sous les yeux, si la route de Hambourg à Anvers devait lui être connue I 9.

<02 LES PIGEONS VOYAGEURS. * De son côté M. La Perre de Roo nous fait le récit suivant : « Il y a quelques, années, je me rendais d'Anvers à Londres par le bateau à vapeur le Victor, dont j'étais l'armateur, lorsqu'un ardent colombophile de Schaerbeek-lez-Bruxelles mit l'occasion à profit pour me remettre un petit panier contenant huit pigeons voyageurs, avec prière de les lâcher à Londres. « Je pris les pigeons à bord de mon steamer, et le lendemain, après une traversée heureuse, nous arrivâmes devant l'hôpital de Greenwich, près de Londres. « Le temps était splendide. Cependant, craignant qu'à Londres il n'y eût du brouillard comme d'habitude, je fis servir à boire et à manger aux pigeons et je les mis immédiatement en liberté au milieu d'une forêt de mâts qui encombraient la Tamise. Après avoir plané pendant longtemps au-dessus de l'Observatoire de Greenwich, ils disparurent dans la direction de Londres, et je les croyais perdus. Mais à mon retour à Bruxelles, j'étais agréablement surpris lorsque les huit voyageurs ailés me furent présentés par leur heureux propriétaire, qui me déclara qu'ils étaient rentrés tous à leur colombier le jour même du lâcher, à 7 heures du soir. « Or, ces pigeons n'avaient jamais fait que les voyages du Midi de la France à Bruxelles ; ils n'a

FACULTÉ D'ORIENTATION. 103 valent jamais traversé la mer auparavant, et, sans avoir fait les étapes réglementaires de Bruges, Oslende, Douvres, etc., ils avaient été transportés d'un bond à Londres, contrairement à tous les usages en pratique en Belgique. » ¥ » Quoi qu'il en soit, il est préférable d'entraîner les pigeons dans la même direction, car ils partent alors d'un trait, sans hésitation. Tandis que si on les lance d'un point nouveau, ils s'élèvent à de grandes hauteurs, font osciller leur bec en tous sens comme pour explorer tous les points de l'horizon, prennent avec hésitation leur vol tantôt dans une direction, tantôt dans une autre, reviennent en arrière, jusqu'à ce qu'enfin on les voie filer résolument dans une direction souvent opposée à celle qui mène à leur colombier. Enfin s'il est avantageux de faire faire à des pigeons un trajet toujours le même, il ne faut pas croire que cet exercice soit de nécessité absolue. Un pigeon voyageur dont l'itinéraire est changé subitement peut encore retrouver son colombier. C'est ce que démontre l'expérience suivante faite par le service des colombiers militaires italiens, et dont la Revista d'artiglieria e genio a fait connaître les plus curieux résultats : Au nord-est de la Sardaigne, à côté de l'île de Caprera, illustrée par la résidence de Garibaldi, est l'île de la Maddalena. De cette île à Rome la distance est de 270' kilomètres.

i04 LES PIGEONS VOYAGEURS. Au nord-est de Rome, sur l'Adriatique, se trouve la ville d'Ancône, séparée de Rome par toute la largeur de l'Italie ; la distance entre ces deux villes est d'environ 200 kilomètres. Or, neuf pigeons du colombier de Rome, habitués à y revenir de la Maddalena, furent transportés d'un bond à Ancône. A peine lâchés, ils prirent tous le chemin de Rome. Quatre y arrivèrent le même jour. Deux y furent le lendemain. Un autre, à qui on avait coupé le bout des ailes, ne rentra au colombier que plus tard. Les deux derniers se perdirent. Deux seulement, sur neuf ! Il y a bien autre chose que l'entraînement, c'est indiscutable. 2. COMMENT LE PIGEON RECONNAÎT-IL SON CHEMIN? C'est là une question très difficile à résoudre et qui embarrasse fortement les physiologistes. Tous les oiseaux du reste ont à un plus ou moins haut degré cette faculté d'orientation ; tous savent retrouver leur nid. Ainsi on l'a constaté depuis longtemps pour l'hirondelle, Spallanzani a répété plusieurs fois cette expérience : un couple d'hirondelles transporté de Pavie, où ils avaient leur nid, à Milan où ils furent mis en liberté, étaient de retour en treize minutes auprès de leurs petits. La distance est de 30 kilomètres à vol d'oiseau. L'aptitude du pigeon à revenir d'une grande dis

FACULTÉ D'ORIENTATION. 105 tance à son nid n'est donc qu'un cas particulier d'une faculté qui appartient à un grand nombre d'animaux et en particulier aux oiseaux migrateurs. Cette question de physiologie est donc bien d'un intérêt général. Voyons les différentes explications qu'on a essayé de donner. Et d'abord, est-ce par la vue que le pigeon se dirige? Non, et vous allez le comprendre facilement. A cause de la sphéricité de la terre, il faudrait s'élever à de grandes hauteurs pour voir à de grandes distances. Ainsi il faudrait s'élever à : 3.143 mètres pour voir à 200 kilomètres. 7.076 — 300 12.586 — 400 — 19.688 — 500 — Or le pigeon ne s'élève jamais à une hauteur supérieure à 300 mètres, c'est-à-dire qu'il circule dans la zone comprise entre la surface de la terre et la courbe moyenne des nuages située à 500 mètres environ. Cela résulte des nombreuses expériences de M. Gaston Tissandier qui, ayant lâché des pigeons à 4 ou 5,000 mètres de haut, les a tous vus tomber comme des plombs. Donc, il y a autre chose que la vue.

106 LES PIGEONS VOYAGEURS. * Puisque ce n'est pas la vue, quel est l'agent mystérieux qui les guide? Avec Michelet et Toussenel, M. de Roo concède à Toiseau, non seulement une haute impressionnabilité atmosphérique, mais encore une nature éminemment électrique. Il appuie cette opinion sur le résultat des expériences aérostatiques faites par M. Gaston Tissandier. Il constate d'ailleurs lui-même que les perturbations atmosphériques et par conséquent magnétiques empêchent le pigeon de retrouver son chemin. Il cite par exemple des pigeons qui, lancés en pleine mer au milieu du brouillard, se sont d'abord élevés au-dessus de ce brouillard avant de prendre une direction. Voici encore d'autres faits observés : Lancé le matin, le pigeon s'élève au maximum de hauteur; probablement parce que l'électricité de l'air n'est appréciable qu'à une plus grande altitude. Lâché par un temps de pluie, par un ciel chargé et couvert, le pigeon vole au contraire très bas ; probablement parce que l'électricité de l'air n'est appréciable qu'à une faible distance du sol. Les chaînes de montagne sont aussi des obstacles presque infranchissables pour les pigeons. Ainsi il est difficile, pour ne pas dire impossible, de faire traverser les Pyrénées à un pigeon, tandis

FACULTÉ D'ORIENTATION. 409

qulon peut facilement, nous Tavons vu, le faire aller de Saint-Sébastien à Bruxelles. Cependant, comme la figure 15 le montre, on lâcha dans les Pyrénées, au milieu de glaciers et de forêts, 85 pigeons emportés de Toulouse. Toute la troupe, après un mouvement de giration, partit comme un trait ; et presque tous rentrèrent à Toulouse. S'il rencontre une montagne, le pigeon se dirige vers elle, puis s'arrête tout court et rebrousse chemin, cherchant probablement à retrouver dans d'autres couches aériennes le courant qui l'a guidé jusqu'alors. Même manœuvre lorsque le pigeon passe au-dessus de grandes masses d'eau: il descend pour rechercher le courant. De même encore au-dessus des grandes forêts, où l'air est plus dense et le force à monter plus haut pour retrouver le courant qui est en général parallèle au relief du sol. Quand la terre est couverte de neige, le pigeon est encore désorienté ; sans doute parce que le rayonnement qui s'opère par la surface de la couche blanche cause des perturbations atmosphériques. Il est vrai aussi que le froid intense paralyse la faculté d'orientation du pigeon. Ainsi, pendant le mois de janvier, si froid, de 1871, deux pigeons seulement rentrèrent dans Paris assiégé. Le 21 novembre 1875, on lâcha à Saint-Quentin, par un temps froid et sombre, cent vingt-sept pigeons. Cinq seulement arrivaient à Liège le lendemain, quelques autres le surlendemain, les trois Les pigeons voyageurs. iO

110 LES PIGEONS VOYAGEURS. quarts après un temps plus long. Un grand nombre n'ont pas reparu. Après ces faits, citons pour être complet les hypothèses faites sur cette question. M. le D' G. Viguiier croit à l'existence d'un sens de l'orientation, et il en voit Torgane dans les canaux semi-circulaires de l'oreille. Ce n'est qu'une hypothèse ; il ne la donne pas pour autre chose. Elle paraît cependant assez bien motivée. Y a-t-il, se demande M. Viguiier, un agent capable d'exercer sur les appareils sensoriels des canaux semi-circulaires une action continue et variable suivant les diverses positions de la tête ? Voici sa réponse : « A mon avis, cet agent existe et n'est autre que le magnétisme terrestre. Qu'une force partout présente soit sans aucune action sur notre organisme, alors que nous le voyons influencé par les moindres variations de la lumière et de la chaleur, c'est ce qui serait déjà bien surprenant. « Mais il est incontestable que non seulement les courants galvaniques exercent une action puissante sur notre système nerveux, mais que les aimants eux-mêmes produisent des effets bien marqués dans certaines affections nerveuses... « Je suppose donc que le magnétisme terrestre détermine dans l'endolymphe des canaux de l'oreille

FACULTÉ d'orientation. il 4 de véritables courants induits, dont l'intensité varie avec la position de ces canaux par rapport aux directions des aiguilles d'inclinaison et de déclinaison et avec l'intensité des phénomènes magnétiques. L'animal serait ainsi renseigné incessamment sur les déplacements de sa tête dans chacun des trois plans perpendiculaires; et, en outre, la tête se trouvant dans la position normale et orientée dans le même sens, sur l'intensité des actions magnétiques. « Ces sensations, ordinairement inconscientes, seraient peut-être susceptibles d'éveiller, dans quelques cas, un certain degré de conscience, comme tendent à le prouver quelques faits... » • 4 * Parmi les faits qui établissent l'action physiologique du magnétisme, l'auteur cite les curieuses expériences de M. Ziegler[^] que M. Cari Vogt, après en avoir été témoin, a présentées au Congrès de l'Association française tenu à Alger. « M. Zieglér prend une lentille de fer doux ; il l'expose dans une situation telle qu'elle reçoive les rayons magnétiques et terrestres et les envoie sur l'organe à étudier. ' « En projetant sur le cœur d'un lapin les rayons magnétiques ainsi concentrés, on change le rythme du cœur; on provoque, si l'on concentre les rayons sur l'intestin, des mouvements péristaltiques violents. »

112 LES PIGEONS VOYAGEURS. C'est donc d'un sens du magnétisme terrestre qu'il faudrait démontrer expérimentalement l'existence. Il faudrait, pour avoir une opinion sérieuse sur cette théorie, procéder personnellement aux expériences de contrôle, ce qui serait évidemment très délicat et très long. Ce serait probablement ce sens qui fonctionnerait, qui suppléerait à celui de la vue, dans le cas rapporté par M. G.-J. Romanes, dans la *œuvre* anglaise : des pigeons transportés d'un bond de Bruxelles à Londres et lâchés au Palais de Cristal revinrent à leur colombier avec tant de vitesse, qu'une dépêche expédiée du Palais même pour annoncer leur départ ne les devança que de quelques minutes. La conclusion à tirer de tous ces faits, c'est que les Pigeons sont peut-être guidés par des courants atmosphériques dont nous n'avons pas le sentiment : quelque chose comme le sens de Vespèce. Serait-ce ce fameux sixième sens qu'on a souvent célébré et jamais défini ? C'est résoudre une inconnue par une autre inconnue. Mais, en réalité, on ne sait rien de bien précis, et c'est ce qui a fait dire à un physiologiste, qu'un panier de Pigeons voyageurs renfermait un problème à désespérer les Académiciens. Avouons notre ignorance. Observons et attendons ; c'est le parti le plus sage.

FACULTÉ D'ORIENTATION. H3 En attendant il faut reconnaître que Molière a raison de s'écrier : Les bêtes ne sont pas si bêtes que Von pense! 3. CHKZ LES AUTRES ANIMAUX. Il ne faut pas voir dans cette faculté un privilège du pigeon. Cette faculté est commune à tous les oiseaux, et même dans une certaine mesure à tous les animaux. Car enfin Yabeille qui va butiner au loin sait retrouver le chemin de sa ruche. Elle y retourne même suivant une ligne tellement droite, que le vol d'une abeille chargée indique la position de la ruche avec autant de sûreté que pourrait le faire une file de jalons. Lorsqu'on déplace la ruche pendant que les ouvrières sont en campagne, et qu'on la porte à 100 ou 200 mètres, les abeilles reviennent à Tendroit où elles ont quitté leur demeure et ne savent pas même trouver le nouvel emplacement de leur habitation. » De même V anguille va droit à la mer à travers des étendues de terre relativement considérables; elle se guide sans doute d'après des sensations tactiles et olfactives. Les Mammifères nous donnent aussi des exemples curieux de la faculté d'orientation. On a beaucoup d'observations faites sur les chiens, les chevaux, etc. En voici une très intéressante : En mars 1816, la frégate anglaise Ylster avait embarqué différents animaux à Gibraltar. Un gros 10.

114 LES PIGEONS VOYAGEURS. L'âne surviait près de la pointe de Gai, sur la côte d'Espagne, à plus de 300 kilomètres du port de départ. La position du navire étant critique, les animaux furent lancés à la mer, dans l'espoir qu'ils pourraient gagner le rivage à la nage. Un âne, entre autres, parvint à terre. Il avait appartenu aux bourreaux et servait autrefois à attacher les criminels qui recevaient le fouet. Il avait alors les oreilles trouées, suivant le vieil usage espagnol, et ce signe seul le rendait odieux aux habitants qui ne pouvaient songer à se l'approprier. Laissé pour cette raison en pleine liberté, il se mit à chercher sa route. Le pays lui était inconnu; malgré cela, en peu de jours, il se retrouva dans son étable, devant sa mangeoire, à Gibraltar. 4. CHEZ l'homme. L'homme lui-même, comme le fait bien remarquer M. Houzeau, possède aussi la faculté de s'orienter. Cette faculté, qui était plus développée chez Vancêtre, s'affaiblit et disparaît par la civilisation, comme s'affaiblit l'acuité des sens. Mais cette faculté existe chez le sauvage ; elle renaît chez le civilisé sous l'influence d'une éducation spéciale et d'exaltations des sens. « Le sauvage, dit M. Houzeau, n'a pas sa route tracée entre deux clayonnages; il ne rencontre pas de poteaux indicateurs, ni d'habitants pour le renseigner. Il n'a pas même de boussole, et dans le

FACULTÉ d'orientation. 1!5 jour il ne trouve qu'un guide, le soleil. Néanmoins nous le voyons partir d'un camp sur l'Arkansas ou la Canadienne, traverser de grandes montagnes, s'engager seul et pour la première fois dans des gorges profondes, sinueuses, obscures, ou traverser de vastes forêts. Et nous le voyons gagner un autre camp sur Grand River ou sur la rivière Verte avec une sûreté de marche absolue. » Une troupe d'Indiens, après avoir poussé la chasse à cinquante ou cent lieues de distance du village, dans une région qu'aucun d'entre eux n'a visitée auparavant, se décide tout d'un coup au retour. Elle ne refait pas les mille circuits qu'elle a faits en venant ; les charges sont lourdes ; elle prend le chemin le plus court. Elle revient ainsi au village comme l'abeille à sa ruche ou le pigeon à son colombier, à peu près en ligne droite. * Nous avons donc raison au début de ce chapitre de dire que cette faculté d'orientation était un fait biologique général. Comment trouver l'organe de ce sens particulier de l'orientation? C'est, nous l'avons vu, très difficile. Mais nous ne devons pas nous mettre dans l'impossibilité de trouver ce quelque chose en cherchant à nous persuader, par des mots, qu'il n'y a plus rien à chercher.

116 LES PIGEONS VOYAGEURS. VIII. — Protection des Pigeons voyageurs. Après tous ces détails, on comprend facilement tous les efforts qui sont faits actuellement pour élever, multiplier et perfectionner ces oiseaux. Malheureusement, ces pigeons sont sujets à de nombreux accidents, et ils doivent craindre non seulement les blessures, mais aussi les serres des oiseaux de proie. Voyons ce qu'il est possible de faire pour protéger ces oiseaux. 1. PROTECTION CONTRE LES BLESSURES. Les pigeons, en effet, rentrent très souvent blessés au colombier. D'après VFpervier^ qui est le moniteur belge des sociétés pigeonnières, les Pigeons voyageurs sont souvent tués ou mutilés par des paysans ignorants ou mal intentionnés. Il serait cependant bien naturel d'accorder aide et protection aux pigeons. Après l'histoire de la poste aérienne du siège de Paris, cela nous semble justice. Maintenant que les colombiers militaires sont tout à fait installés en France, il est nécessaire que le gouvernement édicte une loi qui punisse sévèrement les individus reconnus coupables d'avoir tué ou mutilé des pigeons voyageurs. Dernièrement encore, M. Gomot, sénateur et ancien ministre, en présidant la Société nationale

PROTECTION DES PIGEONS VOYAGEURS. 117 d'aviculture de France, réclamait une loi protégeant les pigeons voyageurs. Voici les paroles qu'il prononçait : « Et la protection des oiseaux migrants? question grave et urgente! Elle ne sera résolue que par une entente entre les nations européennes; c'est pour cela que nous l'avons traitée dans les congrès internationaux de Paris, de Vienne et de La Haye. Elle est de votre ressort et vous suivrez dans cette étude l'exemple qui vous est donné par les Sociétés avicoles de l'étranger. u Je vois ici, messieurs, trop de représentants de Sociétés colombophiles, pour ne pas faire mention de pigeons voyageurs. Votre exposition en contient d'admirables spécimens. Ceux qui appartiennent à l'armée sont immatriculés comme des soldats, ils portent sur l'une des plumes de l'aile droite leur feuille de route imprimée ; contre le chasseur ils sont protégés par la loi. Leurs frères sont réservés au commerce et se chiffrent aujourd'hui par millions. Sur nos côtes de France, il n'est pas un bateau de pêche qui n'en compte quelques-uns ; dès que les filets sont levés, on les expédie, un billet sous l'aile, pour offrir le poisson aux armateurs qui font connaître leur prix et mettent leurs enchères : une adjudication aérienne ! Chaque jour, au surplus, vous trouverez du pigeon voyageur d'autres applications utiles qu'il appartiendra à la Société avicole de mettre en valeur. » Le grand nombre des pigeons rentrant blessés donne une idée des quantités de victimes qui, at

118 LES PIGEONS VOYAGEURS. teintes plus dangereusement, ont été mises dans l'impossibilité de regagner leurs gîtes. Nous devons bien considérer un peu le pigeon comme un oiseau sacré. L'histoire nous apprend bien que les Romains professaient un véritable culte pour les oies du Capitole ; il nous semble donc plus que juste que les pigeons de la République Française soient au moins protégés. A ce propos, il est bon de protester contre les tirs aux pigeons, ces jeux cruels d'inutiles qui devraient être abolis depuis longtemps. Ce jeu barbare est prohibé en Hollande. Il serait cependant bien facile de remplacer les tirs aux pigeons par des exercices pleins d'adresse, tels que le Bail Trap et autres appareils. Il suffit d'avoir un peu l'habitude du tir pour abattre les pigeons du premier coup, surtout depuis que l'on force ces malheureuses bêtes à voler toujours du même côté en leur crevant un œil.

2. PROTECTION CONTRE LES OISEAUX DE PROIE. Le duel sans fin du boulet et de la cuirasse, outre qu'il est d'une écrasante réalité, est le plus pur symbole du conflit auquel donne toujours lieu toute innovation, quelle qu'en soit la nature, introduite dans le matériel de guerre. Le pigeon employé au transport des dépêches de guerre devait forcément susciter V anti-pigeon.

PROTECTION DES PIGEONS VOYAGEURS. 119 L'anti-pigeon est donné par la nature : c'est le faucon. C'est ainsi que Vallemagne, qui est bien là dans son rôle impérial, a essayé d'en tirer tout le parti possible. Elle cherche à interrompre les communications par pigeons voyageurs au moyen de faucons dressés à les enlever lorsqu'ils partent porteurs de leur dépêche. Il est donc très important de protéger les pigeons non seulement contre les oiseaux de proie qui recherchent leur nourriture, mais aussi contre les oiseaux de proie tels que les faucons, qui sont des destructeurs au service de l'ennemi. On avait d'abord proposé de plonger le pigeon dans une matière fétide avant de le lâcher; mais on n'a obtenu que de mauvais résultats. Les Chinois, qui sont de grands amateurs de pigeons, emploient un procédé très ingénieux et sur lequel je vais insister un peu. Voici le principe de leur méthode : ils attachent à la queue du pigeon un sifflet très léger et convenablement disposé ; si le pigeon se sent poursuivi par un ennemi, il accélère son vol et l'air vient frapper avec violence le fameux sifflet, dont le bruit aigu fait vivement battre en retraite l'oiseau de proie effrayé. C'est ce que raconte M. le D^r Piassetsky dans son Voyage à travers la Mongolie et la Chine : Pékin est entouré d'un rempart bâti de maison

120 LES PIGEONS VOYAGEURS. nettes de gardiens qui n'ont absolument rien à garder que ces maisonnettes. Ces habitations ont cours et parterres, et ces gardiens y élèvent des animaux domestiques. Le mur est si haut que le bruit des rues n'en atteint pas le faîte. C'est pourquoi on entend bien certains sons musicaux aériens venant d'en haut. Cette musique est produite par des pigeons qui traînent à leur queue un léger sifflet, en écorce de bambou. Et c'est en plein vol de ces oiseaux que la résistance de l'air fait vibrer ces instruments. L'ingénieur Chinois imagina ce procédé pour éloigner de ses pigeons les oiseaux de proie. Mais le dilettantisme s'en est mêlé, et M. Piasselsky estime « que les Chinois doivent être grands amateurs de cette musique, qu'on entend partout et qui n'est pas désagréable ». Cette appréciation personnelle à part, le médecin et voyageur russe ne fait que confirmer ce que M. Paul Champion avait écrit, en 1869, dans son livre sur les Industries de l'Empire chinois : « Quand on se promène aux environs de Pékin, dit cet auteur, on est fréquemment surpris par un bruit de sifflements aigus et prolongés, qui excite d'autant plus l'étonnement que rien ne peut en expliquer la cause, si ce n'est une nuée de pigeons qui traverse le ciel ; le concert des sifflets diminue d'intensité à mesure que ces oiseaux s'éloignent, et on est alors tenté de l'attribuer au chant particulier de ces messagers ailés. » Seulement il n'est pas de l'avis de M. Piasselsky

PROTECTION DES PIGEONS VOYAGEURS. 121 sur les qualités de la musique, qu'il qualifie de vacarme peu harmonieux. D'après cet auteur, le pigeon qui marche en tête de la bande est seul parfois muni de Tépouvantail sonore. Il constate que ce moyen de défense est usité dans un grand nombre des régions du Céleste Empire. * On peut voir de ces sifflets au Musée ethnographique du Trocadéro à Paris. Ils ne pèsent que quelques grammes. Une couche de vernis les protège contre la pluie et l'humidité. Ils s'attachent au moyen de fils à la naissance de la queue. En Italie, d'après ce que raconte la Rivista militare italiana, on a recours à cette invention chinoise pour protéger les pigeons. Des essais ont été faits par le capitaine Malagoli, chargé de la direction du service militaire des pigeons. Tout ce qui avait été dit sur les sifflets chinois a été confirmé, au moins quant à leurs propriétés sonores. Quatre sifflets rapportés de Pékin y furent employés. Trois étaient composés de tuyaux et pesaient 7,5 et 3 grammes. Le quatrième était sphérique et pesait 5 grammes. Chacun d'eux est muni en dessous d'une languette de bois servant à l'attacher de la façon suivante : On commence par lier ensemble, avec des fils, les deux plumes médianes de la queue, à 1 centimètre de Les pigeons voyageurs. I j

122 LES PIGEONS VOYAGEUHS. leur implantation. On introduit ensuite, de haut en bas, la languette entre ces deux plumes. Enfin on place une cheville dans le trou de cette languette. Rien de plus simple. Il va sans dire que l'ouverture par laquelle pénètre l'air est dirigée en avant. On accrocha ces quatre instruments à autant de pigeons, et on lâcha ces oiseaux qui firent un bruit tel, que de 150 mètres de distance verticale, les passants de la rue l'entendaient. A cet égard, le récit des voyageurs est donc confirmé. Il faudrait maintenant expérimenter, dans les colombiers alpins, par exemple, aux environs desquels les oiseaux de proie fourmillent. Peut-être alors ces oiseaux destructeurs se laisseront-ils vraiment mettre en fuite par ces sifflets, que dans ce cas ils auront bien mérités. IX. — Conclusion. Après avoir montré les services rendus par le pigeon voyageur pendant les guerres anciennes, nous avons indiqué rapidement les services qu'il pourrait rendre dans une guerre future. Nous avons donc rempli le programme que nous nous étions imposé. Il y aura bien des erreurs à rectifier et des renseignements à compléter avant qu'il soit longtemps ; car dans cette incessante préparation à la guerre qui torture l'Europe en ce moment, la question des

CONCLUSION. i23 pigeons voyageurs a son importance et les nombreux problèmes s'y rattachant auront leur solution. Qu'on nous permette de rappeler encore une fois que le pigeon voyageur est un produit fabriqué de toutes pièces par l'homme. Et c'est un produit dont l'homme a le droit d'être fier, puisqu'il peut lui être d'un grand secours dans la défense de son pays. Avouez qu'en présence d'un aussi beau résultat obtenu en utilisant seulement l'instinct de cette brave petite colombe, il est difficile de ne pas songer, avec une certaine fierté, aux services immenses que nous rendrait le soldat français en utilisant son courage, son intelligence et surtout son ardent amour de la Patrie. Songer à la guerre est une chose bien pénible, bien effroyable, mais n'y pas songer serait un crime. Et si j'avais un rêve à faire, un vœu plutôt à présenter en terminant ce livre, ce serait de voir la douce et poétique colombe non pas au service de la guerre qui ne respecte rien, où toutes les cruautés sont justifiées, où, quand la lutte est finie, un des combattants a disparu, mais bien plutôt au service de l'Humanité 1 Y aura-t-il jamais jour pour un semblable état? Des esprits généreux le croient et nous donnent ce réconfortant espoir. Mais je crains que l'histoire de Caïn et d'Abel soit éternelle, ou plutôt qu'elle dure autant que les hommes.

124 LES PIGEONS VOYAGEURS. Elle ne disparaîtra, cette querelle, que lorsque notre pauvre espèce humaine aura été grossir le nombre des espèces animales disparues dans le grand tombeau géologique de TUnivers I

TABLE DES MATIÈRES	Pages
Introduction	1
Histoire naturelle du Pigeon	3
Origine du Pigeon voyageur	19
Emploi des Pigeons voyageurs à la guerre	27
Le réseau des colombiers militaires en Europe	56
Dressage du Pigeon voyageur	87
Faculté d'orientation	09

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

1 >J

The text on this page is estimated to be only 1.75% accurate

1 ^' ^••■•■■B 'f